



■ *Toute l'actu du 86*

- **BÂTIMENT** P.5
La construction à l'épreuve des séismes
- **DOSSIER** P.7-12
Les artisans regardent devant
- **SOCIÉTÉ** P.16
Harcèlement scolaire, un fléau sous le préau
- **FOOTBALL** P.17
Retour sur terre pour le Stade poitevin
- **FACE À FACE** P.23
Cédric Cannone sort du silence

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE DE LA VIENNE

N°613
le7.info

CONCEPT CERAMIC

DERNIERS M² TERRASSE IMITATION BOIS DISPONIBLES

Dallage épaisseur 20mm en 40 x 120 cm à 59.90€ TTC/m² au lieu de 79.90€ TTC/m²

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com Parking gratuit
 Nous sommes ouverts du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

VENEZ EN PROFITER AVANT ÉPUISEMENT DES STOCKS !



ECONOMIE • P.3

Les ex-Fonderies passent au vert

dietplus
LA SOLUTION AU RÉGIME ÉQUILIBRÉ

Retrouvez votre poids idéal

Votre Bilan diet+ est Offert*

Votre COACH Fanny Jaunay-Marigny
9 Grand Rue
Tél : 07 84 55 62 28

Votre COACH Linda Buxerolles
8 Rue de l'Hôtel de Ville
Tél : 07 49 65 93 68

dietplus.fr

*voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web

2 MOIS DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2023

7
 Le Fête

 Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Lucky Wash

LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir **prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !**

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir. Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

Accessible en libre-service de 8h à 20h et facile d'utilisation

138 avenue du 8 Mai 1945
 86000 POITIERS
05 86 98 01 34

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR
 www.luckywash.fr
 luckywashpoitiers

AGENCE CAPSULE - RCS 7948319200038 - www.agence-capule.fr

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Renaissance

Bien sûr, il faut attendre le feu vert du tribunal de commerce de Paris, sans doute cette semaine. Et bien sûr, laisser passer un peu de temps pour que les engagements du moment se transforment en ions permanents. Mais avouez que l'annonce de la reprise des Fonderies d'Ingrandes par un consortium tout entier tourné vers l'énergie verte ne manque pas de panache. Evidemment, l'arrivée des deux géants en éveil ne rendra pas leur job aux centaines de fondeurs, dont les messages tapissent encore les grillages de l'usine Alu. Dont celui-ci : « Tête haute » peint sur le mur de l'ancien local syndical. Leur énergie du désespoir a fait la Une de tous les médias. Ils sont partis avec une dignité absolue vers d'autres horizons professionnels. Certains reviendront-ils par la grande porte dans leur usine, flanqués d'une autre mission ? Quatre anciens de chez Fédéral Mogul, à Chasseneuil, ont eu le privilège d'être embauchés par Forsee Power. Ils ont en quelque sorte bouclé la boucle. Comme quoi, même sans pétrole ni bagnole (thermique), mais avec des idées, de la volonté et une union sacrée, on peut aboutir à une renaissance spectaculaire.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

L'avenir des Fonderies presque scellé



Les anciennes usines des Fonderies vont vite se transformer en temple de l'énergie verte.

A Ingrandes-sur-Vienne, l'avenir des ex-Fonderies du Poitou s'inscrit désormais sous le signe de l'énergie verte. Le tribunal de commerce de Paris devrait attribuer cette semaine le site à un consortium spécialisé dans la production d'hydrogène et photovoltaïque. Un investissement à plusieurs centaines de millions d'euros.

■ Arnault Varanne

La date est symbolique à plus d'un titre. Un an après la liquidation judiciaire de la Fonderie du Poitou alu d'Ingrandes, prononcée par le tribunal de commerce de Paris, le même tribunal scelle cette semaine l'avenir du site. Et

ce sont de bonnes nouvelles qui se profilent puisque le lot principal (43ha dont 7ha de bâtiments) a été attribué à un consortium 100% français, constitué en septembre 2022. Le groupe Lhyfe, basé à Nantes, compte moins de six ans d'existence, 100 salariés, mais son savoir dans la production d'hydrogène vert lui a déjà permis de lever plusieurs centaines de millions d'euros auprès d'investisseurs, avec des projets d'usines en Normandie, en Vendée (Boivin) et au Danemark^(*). Le second acteur s'appelle TSE, possède son siège à Valbonne (Alpes-Maritimes), revendique 250 salariés et déjà plus de 600M€ investis dans des projets photovoltaïques ou agrivoltaïques (2Gw en cours de développement).

« Des emplois qualifiés dans un secteur d'avenir »

C'est la Région Nouvelle-Aquitaine, avec Grand Châtelleraut et l'Etat en appui, qui a mis les deux

groupes tricolores en relation. Au final, plusieurs centaines de millions d'euros (500) devraient être investis sur les ruines des usines ingrandaises, sachant que TSE va aussi devenir propriétaire du centre d'enfouissement technique installé à Oyré, pour le transformer en vaste champ de production photovoltaïque (35 hectares selon nos confrères de France Bleu Poitou, 22 sur le site ingrandais). D'après nos sources, quatre à cinq implantations supplémentaires d'entreprises seront réalisées de concert avec le consortium. On parle de 300 emplois à la clé. « Des emplois qualifiés dans un secteur d'avenir », précise un bon connaisseur du dossier.

Dans les starting-blocks

Mais avant d'évoquer les futures activités de Lhyfe et TSE dans la Vienne, d'autres échéances priment. Car si le démantèlement de l'intérieur de la Fonderie alu

a eu lieu, il faudra procéder au préalable à la dépollution et à la déconstruction d'une partie des bâtiments en mauvais état. Les partenaires publics devraient contribuer significativement à « l'effort de guerre », mais le jeu en vaut la chandelle. Tous les protagonistes sont d'ailleurs dans les starting-blocks pour préciser les contours de ce qui sera sans doute l'un des plus gros investissements de l'histoire économique de la Vienne. Ils ne s'exprimeront qu'à l'issue de l'annonce du tribunal de commerce de Paris. A l'instar de l'usine Federal Mogul, à Chasseneuil, investie par un fabricant de batteries pour véhicules lourds (Forsee Power), une nouvelle page de l'automobile s'apprête à être tournée.

() Le groupe a aussi annoncé mi-juin un partenariat avec Capital Energy pour « produire de l'hydrogène vert en mer à partir de parcs éoliens offshore situés entre l'Espagne et le Portugal ».*



- ÉVÈNEMENTIEL
ROLL UP - X BANNER - BÂCHE
- PAPIER PEINT personnalisé
- ENSEIGNE - VITRINE
DECORATION MURALE
- ETIQUETTE - STICKERS
- PAPETERIE - Affiche
Flyer - Magazine - Brochure - Carte de visite...



05 49 51 25 56

Le spécialiste de vos supports événementiels
contact@graph-impression.fr

Naturellement païens

RELIGION Il l'a dit...

« Autour de l'écologie, des crises climatiques, énergétiques et des immenses défis qu'ils représentent, on observe aussi une efflorescence de pratiques spirituelles interrogeant la place de l'homme parmi tous les êtres vivants, analyse Jean-Paul Willaime, sociologue des religions, dans Le Monde daté du 12 juin 2023. Ces pratiques chez les jeunes, sans rattachement avec les grands récits et cadres symboliques des religions traditionnelles qui s'affaiblissent, démontrent une vivacité et une résistance importante du fait religieux en France comme ailleurs. » Le directeur émérite de l'École pratique des hautes études souligne que « chez les jeunes, les religions s'effritent mais les spiritualités fleurissent ». Le paganisme fait partie de ce mouvement. Si une minorité des 18-29 ans revendiquent désormais appartenir à l'une des religions installées, « ils ont intégré le pluralisme culturel et religieux comme une norme de société et défendent en grande partie une laïcité inclusive qui prend en compte et ne cache pas les différences « convictionnelles » et religieuses », note encore le sociologue.

LE CHIFFRE 130 000

Le nombre d'adhérents revendiqués par la Fédération du scoutisme français qui regroupe six des principaux mouvements de scouts répartis par confessions (catholiques, musulmans, protestants, juifs, bouddhistes et laïques). Ils n'étaient que 75 000 en 2012. Le scoutisme redevient à la mode en France dans les familles qui peuvent inscrire leurs enfants de 6 à 18 ans à des camps le week-end et pendant les vacances. Si les valeurs de solidarité et la convivialité sont toujours bien présentes, la religion a cédé la place au respect de la nature et au développement de l'autonomie.

Retrouvez l'ensemble des épisodes de la série Il était une foi sur le7.info



Marine, alias Draen Fern, accorde une grande importance au respect du vivant.

Chaque semaine, des milliers de Poitevins se retrouvent autour de croyances communes, souvent éloignées des trois religions monothéistes bien connues. Pour terminer cette série, cap sur le paganisme, une pratique spirituelle où la nature est reine.

■ Romain Mudrak

Le 21 juin est une date importante pour Marine. Le jour du solstice d'été est l'occasion pour elle de réaliser un rituel très personnel. « Idéalement, j'aimerais faire la fête avec des amis autour d'un grand feu, mais comme j'ai un boulot et un

enfant, je m'organise souvent à la dernière minute, raconte cette jeune Poitevine de 28 ans. Alors je sors, je me balade au lever ou au coucher du soleil, je m'imprègne du moment. J'apprécie ce qu'offre la nature dans mon potager. C'est un temps de méditation, de contemplation, d'introspection sur des sujets précis. » Marine, alias « Draen Fern », se revendique du paganisme. Elle s'inspire de rituels païens antérieurs aux religions monothéistes, ainsi que de l'ésotérisme en vogue dans les campagnes au Moyen Âge. « Je parle plus de pratiques spirituelles. Pour ma part, le divin peut être présent partout dans le monde naturel. »

« Je crois en la science »

La nature, justement, tient une place « sacrée » dans la vie de Marine, comme dans sa déco

intérieure. « J'accorde beaucoup d'importance au respect du vivant. » Végétarienne, elle s'intéresse aux vertus des plantes médicinales, les fameux remèdes de grand-mère parfois appelés « sorcellerie des campagnes ». « Mais je crois en la science et dans la médecine moderne », précise-t-elle rapidement pour couper court à tous les préjugés. Si Marine a accepté de partager son expérience, c'est aussi pour casser l'image d'illuminés que peuvent parfois subir les païens, alors qu'ils s'attachent concrètement aux pouvoirs de la nature et au cycle des saisons. « Je ne fais pas référence à un dieu mais j'utilise des figures divines qui représentent des notions qui me correspondent. » Pour elle, c'est la déesse irlandaise Brigit, symbole de la fertilité, de la poésie et des arts

de la forge, à qui elle rend hommage le 1^{er} février, jour de l'Imbolc. Marine lit des contes et d'autres textes inspirants écrits par des gens qui décrivent leurs propres pratiques. Particulièrement créative, la jeune femme aime réaliser des linogravures représentant des paysages ou des animaux. D'autres rituels de groupes passent par déclamer à voix haute une chose qu'on est fier d'avoir accompli durant l'année ou énoncer le nom et les qualités d'une personne décédée à laquelle on tenait. Mais Marine admet ne pas y participer. Draen Fern retrouve parfois ses amis de l'Obod comme Hildgarde (lire ci-dessous). Mais sa pratique reste très personnelle. Toutefois, elle a créé le compte Instagram Cafés païens qui regroupe près de 600 personnes et lui permet d'animer la communauté.

Le druidisme gagne du terrain

Paganisme celtique, le druidisme attire. Il y a un an, un groupe de pratique a vu le jour dans le Poitou autour de cette forme de spiritualité.

■ Steve Henot

Née dans une famille d'athées, Hildgarde -le prénom païen qu'elle s'est choisie- avait des croyances « sans même savoir que le paganisme existait ». C'est par la magie des réseaux que la jeune femme a pu rencontrer d'autres païens et découvrir alors

l'Ordre des bardes, des ovates et des druides (Obod). « Je me suis sentie comprise. » Avec huit autres membres, elle fait partie du « seed-group » (groupe de pratique) de la Grand'Goule, créé il y a un an dans le Poitou. « Il est ouvert à tous et toutes pour peu qu'on ait un attrait pour le druidisme. » Le druidisme est un paganisme celtique, forme de spiritualité qui promeut l'harmonie avec la nature. Il est essentiellement présent dans le monde anglo-saxon, en Europe, dans les pays celtes... Et désormais dans le Poitou. L'Obod

fournit aux seed-group des livrets renfermant les trames des rituels et grandes lignes « directrices » de la spiritualité. Il en existe autant que d'organisations. « Notre pratique reste personnelle et personne n'est obligé d'adhérer ou de croire à ce qui est marqué dans les livrets par exemple. Les livrets sont là pour nous aider, nous guider dans le but d'avoir une pratique qui nous correspond. » Hildgarde, elle, a une approche polythéiste du druidisme, priant des dieux et déesses du panthéon gaulois (Cernunnos, Dirona, Catubodua, Caturix,

Belenos, etc.) « Certains voient leur druidisme comme une spiritualité monothéiste, panthéiste (un esprit naturel ou encore un souffle de vie), d'autres duothéiste (un dieu père et une déesse mère, de la même manière que dans la Wicca). » Des croyances à la carte, « dans la tolérance et le respect de chacun et de chacune », assure-t-elle. Le seed-group de la Grand'Goule suit les huit cérémonies de l'Obod, toutes liées au cycle de la nature. Là encore, ses membres sont libres d'y participer ou non.

Des normes parasismiques... et obligatoires

Depuis 2011, la Vienne est classée en zone sismique 2 ou 3 selon le secteur. Les normes parasismiques s'imposent donc légalement à toutes les constructions neuves, générant un surcoût et parfois de mauvaises surprises.

■ Claire Brugier

Fissures, chutes d'objets mais aussi effondrement de structures porteuses, le séisme d'une magnitude de 5,8 qui a frappé la Charente-Maritime le 16 juin a causé des dommages parfois très importants sur les bâtiments, ce qui interroge sur le respect des normes parasismiques. Jusqu'en 2011, la Vienne en était quasiment exemptée. Depuis, le département est coupé en deux, avec 192 communes en zone sismique 3 (risque modéré) et 74 en zone 2 (risque faible). Les constructions neuves sont donc soumises à l'Eurocode 8.

Par hasard, en octobre 2020, au détour d'une balade à proximité de sa future maison, aux Trois-Cités à Poitiers, Annabelle⁽¹⁾ a eu la désagréable surprise de découvrir des mal-façons relatives aux normes parasismiques. « Tout l'arsenal législatif et technique existe pour se prémunir en France des conséquences d'un tremblement de terre. Pour autant, force est de constater qu'il se construit encore,



Les normes parasismiques impliquent notamment un chaînage de fondation.

dans la Vienne, des maisons individuelles sans que ces normes ne soient appliquées, s'indigne la Poitevine. Or elles sont d'ordre public et nul ne peut y déroger. » Plusieurs expertises -par un expert indépendant, un deuxième mandaté par la préfecture et un troisième par l'assurance dommage- ont convaincu Annabelle de saisir le tribunal judiciaire. Le constructeur a été enjoint de démolir l'ouvrage. L'affaire est encore en cours et le chantier au point mort. « La procédure judiciaire constitue la solution ultime », explique Mickaël Tran, de l'Association d'aide aux maîtres d'ouvrage individuels (Aamoi) qui « conseille juridiquement les particuliers selon la gravité de la situation, l'état d'avance-

ment du chantier... ».

Ne pas négliger l'étude de sol

« L'erreur majeure des maîtres d'ouvrage est de faire un plan de la maison telle qu'ils veulent qu'elle soit, un plan d'architecte donc. Mais le plan de construction est rarement réalisé, déplore Marcel Gouin, président de l'association Conseils, médiation et assistance aux usagers de l'habitat. Les travaux sont menés à partir du plan qui a été déposé lors de la demande de permis de construire. » Soit souvent avant une étude de sol poussée... Or « en zone sismique, les travaux nécessitent plus de béton et d'acier, pour des fondations plus grosses reliées par des poutres enterrées », explique David Tarride, directeur général d'ETII (Etudes, travaux,

ingénierie, immobilier), à Poitiers. Ce chaînage est primordial. Michel Gaudin, le directeur de DL Structures, autre cabinet d'étude poitevin spécialisé, estime le surcoût moyen « entre 5 et 10% » mais surtout « très variable ». « Pour les maisons individuelles, les pavillonnaires passent souvent par des fournisseurs d'armatures standards. Pour les maisons d'architecte, c'est plus compliqué. » Quant à mettre aux normes une habitation ancienne, « cela nécessite des travaux lourds mais c'est faisable, note le spécialiste. Un séisme génère des efforts horizontaux, les maçonneries des maisons anciennes ne sont pas faites pour les supporter, à la différence des parpaings à liant utilisés aujourd'hui. »

Infos sur georisques.gouv.fr.
(1) Prénom d'emprunt.

SOLIDARITÉ

Affaire Tiphaine Véron : l'Elysée confirme son soutien



Leur appel lancé le 20 mai dernier à l'occasion du G7 a été entendu. Mardi 20 juin, Damien et Sibylle Véron, et leur avocate M^e Corinne Herrmann, ont été reçus à l'Elysée par le conseiller Asie du Président de la République, Walid Fouque. Ils étaient accompagnés du député Sacha Houlié, à l'origine de ce rendez-vous. « Nous savons que l'Elysée suit le dossier depuis le début, a expliqué Damien Véron à l'issue de l'entrevue. L'objectif aujourd'hui était vraiment d'analyser les points de blocage qui font que, bien que le canal diplomatique soit ouvert, il n'y a pas d'enquête criminelle et que la coopération ne passe pas les frontières de la préfecture (ndlr, de Tochigi.) » Par ailleurs, « il nous a été confirmé que la juge d'instruction qui se rendra sur place aura un véritable soutien de l'Elysée ». Lequel s'interroge sur la mise en place d'un « magistrat de liaison au Japon, comme cela existe dans d'autres pays ». Presque cinq ans après la disparition de Tiphaine Véron, à Nikko, ses proches espèrent beaucoup de la prise en charge du dossier par le Pôle cold cases de Nanterre. Parallèlement, l'association Unis pour Tiphaine aspire à devenir une association d'intérêt général pouvant venir en aide à toutes les familles françaises de disparus à l'étranger.

S
O
L
D
E
S

JUSQU'À

-60%

ötzi

27 RUE GAMBETTA, POITIERS

BYRON QUARTIER

NOUVEAU sur Poitiers

Vélo 86

Vente - Réparation - Location

< direction Poitiers
rocade ouest >

direction Chasseneuil >

rocade ouest

Foyer du Porfeu

Maison de la formation

Tout pour le vélo !

144 rue de la Grange Saint Pierre - POITIERS - 05 49 46 18 60

Ouvert le lundi de 14h à 19h, du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

Retour sur l'odyssée acadienne

SPORT

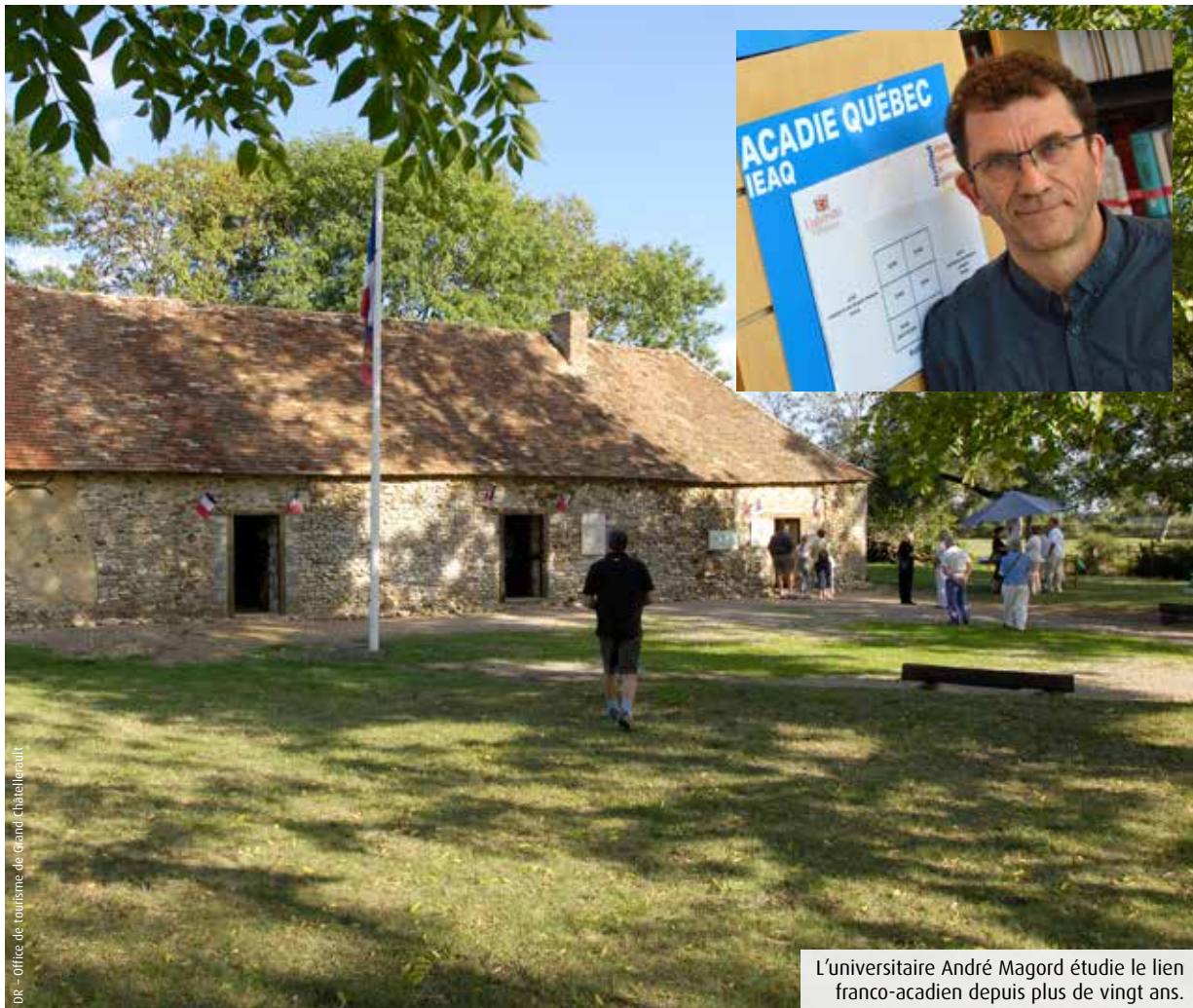
JO de Paris 2024 : le parcours de la flamme dans la Vienne est connu

On sait désormais par où passera la flamme olympique dans la Vienne ! Vendredi, à l'occasion de la Journée olympique et paralympique, le Département a dévoilé les sept communes qui auront l'honneur d'accueillir ce relais, le 25 mai 2024 : dans l'ordre, Loudun, Châtelleraut, Neuville-de-Poitou, Montmorillon, Charroux, Château-Larcher et Poitiers. Parmi elles, quatre villes-étapes et trois dites « spider », où le passage de la flamme sera plus rapide. Comme annoncé de longue date, le parcours se terminera sur le parvis de l'Arena Futuroscope. Il traversera des monuments locaux comme le Palais des Ducs d'Aquitaine et des Comtes du Poitou, le Baptistère Saint-Jean, la Cathédrale ou encore le Futuroscope. « *On a voulu mailler le territoire pour que tout le monde puisse s'y retrouver. C'est une grande joie*, a confié Alain Pichon, le président du Département, après avoir assisté au dévoilement du parcours national de la flamme le matin à Paris. *Et nous accueillerons les habitants des communes qui n'ont pas voulu de ce relais ! Les Jeux en France, c'est une fois tous les 100 ans, il faut qu'on en profite maintenant.* » La flamme terminera son circuit à Paris le 26 juillet 2024.

STUPÉFIANTS

Saisies records au premier semestre

La préfecture de la Vienne a publié le bilan de la lutte contre le trafic de stupéfiants au premier semestre 2023, et il affiche des saisies records, avec 87% du total de 2022 déjà atteint en 2023. Police et gendarmerie ont intercepté 43,1kg de cannabis -dont 36,8kg à Poitiers-, 5,7kg d'héroïne et 500g de cocaïne. De même, le premier semestre totalise déjà 285 interpellations. Les forces de l'ordre ont centré leur stratégie autour d'actions fortes : la systématisation des opérations de harcèlement des points de deal, avec notamment le déploiement de deux chiens « stups », des contrôles réguliers dans les halls d'immeubles, la multiplication des contrôles routiers, des enquêtes, ainsi que la participation citoyenne (le 17 et l'appli Ma Sécurité). Depuis le début de l'année, 30 signalements ont déjà fait l'objet d'une ouverture d'enquête.



DR - Office de tourisme de Grand Châtelleraut

L'universitaire André Magord étudie le lien franco-acadien depuis plus de vingt ans.

1773-2023. Plusieurs événements sont organisés cet été dans la Vienne pour se souvenir de l'arrivée des exilés acadiens en Poitou. Ce lien si particulier entre les deux territoires reste vif à travers la culture mais aussi la recherche universitaire.

■ Romain Mudrak

Savez-vous que sur le marché de Chauvigny, il n'est pas rare d'entendre des badauds s'interpeller d'un « Salut cousin » ? Sans être de la même famille, ils partagent une histoire commune, celle des exilés d'Acadie. En 1773, plus de 1 500 Acadiens francophones chassés d'Amérique du Nord par les Anglais ont été accueillis dans le Poitou. Ils se sont installés sur les terres du marquis Pérusse des Cars⁽¹⁾ entre Archigny, La Puye

et Saint-Pierre-de-Maillé, dans des maisons construites pour eux et que l'on peut encore visiter de nos jours. On le sait moins en revanche, mais moins de dix ans plus tard, 90% de ces réfugiés étaient repartis pour la Louisiane. « *Ils ont reçu des lettres de cousins acadiens restés là-bas qui leur disaient avoir réussi à retrouver la liberté sur les terres du Nouveau Monde*, explique André Magord. *En France, c'était encore la monarchie absolue. Cet appel a été très puissant.* »

« Lien généalogique affectif »

Ce professeur de civilisation nord-américaine à l'université de Poitiers a découvert lui-même, sur le tard, au hasard d'une conversation familiale, qu'il était descendant « *de la ligne acadienne* ». Son aïeule était Marguerite Doucet, née en Acadie, décédée à Archigny. Etudiant, il a réalisé son mémoire de maîtrise d'histoire sur le sujet, puis lui a consacré

toute sa carrière universitaire. Pendant vingt-et-un ans, il a dirigé l'Institut d'études acadienne et québécoise (IEAQ), une structure créée en 1982 à Poitiers, qui fédère les travaux de chercheurs dans une dizaine de disciplines. Des centaines d'échanges d'étudiants et d'enseignants ont eu lieu en l'espace de quarante ans, un partenariat fort s'est noué avec l'université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Aujourd'hui, Poitiers dispose du plus riche fonds d'Europe de documents sonores et écrits sur l'Acadie. Au fil des années, cette synergie mêlant aussi les collectivités a joué pleinement son rôle pour maintenir « *le lien généalogique affectif* » entre les territoires. Sans oublier l'association des Cousins acadiens du Poitou qui anime notamment le musée et les fermes de la ligne acadienne, à Archigny. « *Ils font vivre l'amitié entre les peuples*, souligne André Magord. *Lorsque des Acadiens arrivent, c'est*

l'effervescence. Ils sont très touchés d'être sur la terre de leurs ancêtres. »

Judi dernier, plusieurs officiels canadiens étaient à Poitiers pour célébrer les 40 ans de l'IEAQ et le 250^e anniversaire de l'arrivée des exilés en Poitou. L'ambassadeur du Canada à Paris a rencontré la maire de Poitiers pour évoquer « *des pistes de coopération possibles* ». Rebelote cette semaine avec un autre colloque international et deux sorties de résidences impliquant des artistes franco-québécois (programme à retrouver sur le7.info). Du 13 au 15 août, jour de la fête nationale acadienne, des spectacles, repas et moments symboliques seront organisés à Archigny. Une façon de célébrer « *l'odyssée acadienne* », une histoire et une identité fortes.

⁽¹⁾L'exposition *Louisbourg, Pérusse des Cars et les Acadiens* est présentée jusqu'au 20 août à l'Hôtel Sully de Châtelleraut.

Artisanat

Les artisans en clair-obscur

A la mi-2023, tous les secteurs de l'artisanat ne sont pas logés à la même enseigne sur le plan économique. Ceux du bâtiment craignent notamment de vivre un deuxième semestre très dégradé. Explications.

■ Arnault Varanne

Au plus fort de la tension sur le coût des énergies, les boulangers, et dans une moindre mesure les bouchers-charcutiers, ont occupé le devant de la scène à leur corps défendant. Quelques mois plus tard, « le secteur alimentaire s'en sort mieux », dit Karine Desroses, présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. Après le pic des tarifs,

on a eu quelques difficultés à régler les factures auprès des fournisseurs d'énergie mais c'est du passé, d'autant que les prix du gaz et de l'électricité ont baissé. » Reste les prix des matières premières, toujours élevés et difficiles à répercuter sur les consommateurs. Mais là aussi, la courbe n'est plus ascensionnelle.

En revanche, la vice-présidente de la Région se montre plus inquiète pour les artisans du bâtiment dont « les carnets de commande ne se remplissent pas ». La note de conjoncture de la Fédération française du bâtiment de la Vienne confirme la contraction à venir sur le second semestre 2023. Le nombre de déclarations d'ouvertures de chantiers et de permis de construire sur les logements -sur douze mois glissants- a chuté de 28,6%. Même tendance ca-

tastrophique s'agissant des locaux non résidentiels (-25,5%). Dans la même période, moins de logements neufs ont été commercialisés auprès des particuliers (-8,8%). La hausse des taux d'intérêt explique en partie cette situation tendue qui devrait se matérialiser davantage au second semestre 2023. « Les artisans qui ont l'habitude de travailler pour des constructeurs vont se rabattre sur d'autres marchés, craint Karine Courtaudière, secrétaire générale de la FFB86. Et on devrait assister à une bagarre sur les prix. » Si la construction neuve vit une situation « très alarmante », le secteur de la rénovation, a fortiori énergétique, est porté par les dispositifs de l'Etat, MaPrimeRénov' en tête.

A l'échelle nationale, la Fédération française du bâtiment craint la perte de « 100 000 à

150 000 emplois » à l'horizon 2024. « Localement, nos chefs d'entreprise ne prennent plus le risque d'embaucher alors qu'ils étaient plus confiants en début d'année », ajoute Karine Courtaudière. Karine Desroses espère que le BTP ne sacrifiera pas l'apprentissage pour autant, l'expérience de 2008 en tête. « On s'était retrouvé avec un creux de main-d'œuvre quand la conjoncture s'est améliorée. » L'emploi, c'est d'ailleurs le sujet n°1 de préoccupation dans la coiffure ou les métiers de bouche. Un paradoxe alors que toutes les sections du CFA des métiers de Saint-Benoît devraient afficher complet à la rentrée 2023. « Les apprentis sont nos futurs salariés et chefs d'entreprise », conclut la présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne.

REJOIGNEZ-NOUS !

<https://emploi.armatis.com>



Chargé.e de clientèle en appels entrants ?
Et si ce métier était fait pour vous ?

- **Débutant** accepté
- Parcours de **formation** rémunéré et personnalisé
- Réelle perspective de progression : 80% des évolutions sont issues de la **promotion interne**
- **Avantages** : Télétravail, tickets restaurant, ...

 Armatix

Il défend les artisans d'art

LE CHIFFRE

6 000

C'est le nombre de professionnels des métiers d'art que compte la France. Les 281 métiers d'art se partagent en 16 domaines d'activité : ameublement et décoration, architecture et jardins, bijouterie-joaillerie-orfèvrerie-horlogerie, céramique, cuir, facture instrumentale, jeux jouets et ouvrages mécaniques, luminaire, métal, mode et accessoires, papier graphisme et impression, restauration, spectacle, tabletterie, textile, verre et cristal.

AIDES

Un plan de 340M€ sur trois ans

La ministre de la Culture et son homologue du commerce ont dévoilé le 30 mai un plan de 340M€ à destination des métiers d'art, pour les trois prochaines années. Il repose sur cinq axes : jeunesse, formation, territoires, innovation et développement international. Les métiers d'art feront ainsi l'objet de 1 000 offres de stages en 3^e partout en France dès la fin d'année, et les fiches de l'orientation de l'Onisep sont en cours de réécriture afin de les rendre plus accessibles et conformes à la réalité des métiers et des formations. Il s'agira aussi de favoriser la découverte de ces métiers, notamment via l'ouverture du pass Culture à 730 nouvelles activités. Par ailleurs, un comité interministériel sera créé pour engager une réflexion sur certains diplômes et mieux répondre aux aspirations des élèves et des besoins des entreprises. Les artisans d'art pourront désormais bénéficier d'une allocation d'installation d'atelier ou d'achat de matériel via les directions générales des affaires culturelles et dix nouvelles manufactures de proximité seront lancées en 2024. Aussi, un fonds de soutien mis en œuvre par la Fondation du patrimoine soutiendra les projets locaux qui mobilisent les métiers du patrimoine les plus fragiles. Et une mission sera créée pour développer les indications géographiques artisanales (pour l'heure, elles ne sont que 13). Au chapitre recherche et innovation, le plan prévoit aussi de cartographier les aides à l'innovation, de développer la recherche appliquée ou de conserver les métiers d'art en voie de disparition grâce à la numérisation des gestes. Enfin, s'agissant de l'ouverture à l'international, elle mobilisera notamment l'Institut français et Team Export France autour de plusieurs programmes visant à valoriser l'excellence française à l'étranger.

A 58 ans, Stéphane Galerneau a été élu président d'Ateliers d'art de France, syndicat professionnel des métiers d'art. Le fondeur installé à Nouaillé-Maupertuis entame son mandat avec la volonté de mieux faire connaître ses pairs et leurs savoir-faire.

■ Steve Henot

Comment se portent les artisans d'art français ?

« Nous sommes tous très dépendants des foires-expositions et des marchés, le Covid nous a donc coupé les vivres. Il y a eu des aides mais pas mal de métiers sont en limite de survie, avec des artisans contraints de prendre un deuxième job à côté. L'inflation est un vrai combat aussi. La hausse des coûts de l'énergie a surtout touché les arts du feu (verriers, fondeurs, etc.), qui ont plutôt rogné sur leurs marges. Pendant cette période, il y a eu des appels d'offres pour créer des pôles d'intérêt économique où on mutualise les outils et donc les charges. Malgré tout, le Covid a amplifié le taux de reconversion vers l'artisanat des personnes passionnées par nos métiers. On a une belle relève. »

La ministre de la Culture et son homologue du commerce ont dévoilé le 30 mai un plan de 340M€ pour les métiers d'art. Une bonne nouvelle ?

« On reste assez vigilant car une grosse part va aller à l'industrie de luxe. Or il y a 281 métiers



Fondeur à Nouaillé-Maupertuis, Stéphane Galerneau est président d'Ateliers d'art de France depuis le 12 octobre.

d'art et 87% des ateliers sont des entreprises unipersonnelles. Par nature, l'artisan doit être créatif, avoir un savoir-faire dur et long, et vivre de son métier dans un atelier en France. Ce plan crée une confusion, de la même façon que le label Entreprise du patrimoine vivant (EPV), créé à l'origine pour les métiers d'art, a ensuite été ouvert aux métiers de bouche. Le crédit d'impôt en faveur des métiers d'art (CIMA) est également attribué aux industriels. Notre revendication est plutôt qu'il soit seulement soumis à l'impôt sur le revenu, pas à celui sur les sociétés. C'est pourquoi on demande des codes APE différents (l'activité

principale exercée). Il faut aussi former les politiques à mieux connaître nos métiers. »

La visibilité de vos entreprises est-il le principal enjeu des prochaines années ?

« On nous situe très mal, les gens nous confondent souvent avec les loisirs créatifs. En France, il faut encore conquérir la reconnaissance que l'on a à l'international. C'est dans cet esprit que j'ai monté l'association Artmada, il y a quelques semaines. La Ville de Poitiers nous met à disposition sa boutique éphémère en juillet et en août. Pour que ça marche, il faut que tout le monde joue le jeu : la

collectivité, la Chambre de métiers et de l'artisanat et les artisans. Sur le site d'Ateliers d'art de France, on a « régionalisé » notre marketplace pour que les gens du coin connaissent leurs artisans. A terme, nous voulons proposer une géolocalisation des professionnels des métiers d'art, en lien avec des parcours touristiques, culturels. La nouvelle clientèle se trouve là, sur les plateformes numériques. A titre personnel, j'ai fait basculer 35% de mon chiffre d'affaires sur ma page Instagram. Être présent sur les réseaux est quelque chose de contraignant, mais c'est aussi ce qui fait exploser les ventes. »

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

Entreprises Qualificées

QUALIGAZ QUALIBATIS

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 45 ans

CAR3M

Partenaire de votre projet

Valoriser votre patrimoine

- Adapter votre habitat
- Améliorer votre bien immobilier

CAR3M
construire - agrandir - rénover

30 Av. de Châtellerault 86440 Migné-Auxances
05 49 41 07 86 - www.car3m.fr

Les Hernandez de père en fille



Carlos et Emma Hernandez travaillent ensemble depuis octobre 2021.

Cordonnier depuis 1992, Carlos Hernandez tient l'Espace Multi-Services, à Poitiers. Il travaille avec sa fille Emma... qui pourrait un jour lui succéder.

■ Axel Brevière

Fabrication de clés, réparation de chaussures, gravure, réalisation de tampons personnalisés, imprimerie, vente de piles, aiguisage, maroquinerie... C'est impressionnant ce qu'un magasin, même intitulé Multi-Services, est capable de proposer à ses clients. Formé comme cordonnier par la société Mister Mint, puis à son compte depuis

2009, Carlos Hernandez a su se diversifier et offre aujourd'hui une multitude de prestations. « Je n'aime pas dire non aux clients », explique l'artisan de la rue Victor-Hugo, à Poitiers. Il s'adapte donc à leurs demandes et maîtrise de nouveaux savoirs dans cette optique depuis quatorze ans.

Le cordonnier ne travaille pas seul. Il a toujours eu un employé à ses côtés. Quand le dernier a quitté l'entreprise en mai 2021, Carlos Hernandez ne pensait pas embaucher. Mais sa fille Emma lui a proposé de travailler pour lui à partir d'octobre 2021. Dans un métier exercé à 60% par des hommes, la jeune femme a rapidement trouvé sa place. « Elle se dé-

brouille très bien », estime son père.

Une succession toute trouvée

Avant d'épauler son père, Emma aimait bien aider dans le magasin. Cherchant un job après son bac, elle n'a pas hésité à lui demander de l'embaucher. « Si je lui ai proposé, c'est parce que je voulais être à ses côtés », confie-t-elle. Carlos a une appétence pour former et a déjà enseigné son savoir à quatre personnes avant sa fille. « Ce qui est intéressant, c'est de transmettre ce qu'on sait faire. Recruter un débutant permet de s'assurer que le travail sera bien fait, tel qu'on le souhaite », affirme-t-il.

Carlos compte partir à la retraite dans huit ans. Il n'a pas encore décidé qui lui succédera, mais serait ravi de voir sa fille à la tête du magasin. « Ce n'est pas moi qui vais choisir pour elle, mais si ça se passe bien et que le métier lui plaît... Ça me ferait plaisir qu'après avoir appris à mes côtés, elle prenne ma place », ajoute-t-il. Pour Carlos, cette succession aurait l'avantage de fidéliser la clientèle de l'Espace Multi-Services. « Les gens viennent chez nous parce qu'ils sont contents de nos prestations, alors qu'ils vont dans les grandes surfaces par obligation. » A une époque où le commerce de centre-ville est bousculé, Carlos et Emma tiennent à leur spécificité.

ECONOMIE

Un numéro dédié à la création d'une entreprise artisanale

Afin d'accompagner toujours efficacement les créateurs d'entreprise artisanale, le réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat (CMA) leur propose désormais un numéro court unique et gratuit, le 3006. Celui-ci leur permet de joindre un expert CMA, partout en France, et d'obtenir toutes les informations ainsi qu'une aide personnalisée dans leurs démarches. L'accompagnement des CMA comprend des conseils, des formations adaptées aux besoins des artisans, un accompagnement aux formalités, etc. afin de se lancer dans les meilleures conditions possibles et ce, dans toutes les étapes de leur projet, de l'idée à l'immatriculation de leur entreprise, en passant par l'élaboration d'un business plan. En 2022, la CMA Nouvelle-Aquitaine a suivi plus de 15 000 porteurs de projet. Depuis 2019, l'accompagnement de la CMA permet la création de 24 emplois pour 100 entreprises accompagnées.

LE CHIFFRE

25

En pourcentage la part de Français qui envisagent de créer ou de reprendre une entreprise, selon une récente enquête OpinionWay. Ce chiffre atteint même 49% pour les plus jeunes. L'étude montre également que plus de 50% d'entre eux prévoient de concrétiser leur projet entrepreneurial dans les deux ans à venir.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial domotique**

Il brûle pour la cendre

VITE DIT



INFORMATION La CMA86 accompagne les entrepreneurs

La Chambre de métiers et de l'artisanat propose toute l'année des rendez-vous afin d'accompagner ses adhérents dans leur pratique professionnelle. Au menu de ces prochaines semaines : une permanence avocat jeudi de 14h à 17h et la présence d'un expert-comptable jeudi 6 juillet et jeudi 3 août de 9h à 12h.

Inscription sur artisanat86.fr.

APPRENTISSAGE Deux nouveaux diplômes au campus des métiers

C'est une première ! Le Campus des métiers de la Vienne ouvrira à la rentrée 2023 un nouveau CAP Esthétique. Jusque-là, cette formation était réservée dans le département à des établissements privés. Proposé sur deux ans en apprentissage bien sûr, ce diplôme vient compléter la filière des métiers du service au côté vendeur en boulangerie, fleuriste ou encore les CAP, BP et brevet de maîtrise de coiffure. Un autre diplôme ouvrira aussi en septembre dans le domaine de la maintenance : il s'agit du bac professionnel de mécanicien des matériels d'espaces verts qui viendra compléter le CAP créé il y a plusieurs années.



Depuis son atelier-garage, Gaël Perréon a créé toute une gamme de produits ménagers verts.

Trois ans après le lancement d'A la baloère, Gaël Perréon a dopé sa gamme de produits ménagers naturels. Le fabricant chauvinois de lessive à la cendre de bois propose désormais un détachant, du savon ou encore du « solide » vaisselle et parvient à se tirer un salaire.

■ Romain Mudrak

La Twingo noire qui lui sert à livrer les bouteilles de lessive est toujours là, garée devant sa maison à Chauvigny. « C'est la seule voiture qui passe la porte du garage », plaisante Gaël Perréon. Avant d'ajouter : « J'ai bien pensé à une charrette avec des

chevaux pour limiter encore plus l'impact sur l'environnement, mais c'était compliqué à mettre en place. » En septembre 2021, la rédaction du 7 avait consacré un premier article à cet ancien fauconnier des Géants du ciel devenu fabricant de lessive écologique à la cendre de bois (Le 7 n°508). Depuis, la méthode artisanale est restée la même, mais les quantités produites ont plus que doublé. L'engouement pour ce genre de produits « verts » n'a pas faibli. Mieux, l'entrepreneur a développé toute une gamme d'articles pour la maison : du savon noir en bloc de 300g, un gel ménager à base de vinaigre bio, un détachant ou encore un « solide » vaisselle pour remplacer le liquide au bord de l'évier de la cuisine. Même la lessive a évolué pour incorporer de l'huile biologique de tournesol, de l'huile essentielle de lavandin

et de la gomme de xanthane. Une manière de la rendre plus concentrée (20 lavages contre 12 auparavant) et de lui donner une odeur correspondant aux standards du commerce. « Je la propose maintenant en bidon de 5 litres et en vrac dans certains magasins », poursuit le créateur d'A la baloère.

Label Nature&Progrès

La cendre de bois reste l'ingrédient essentiel de ses produits. Elle provient d'une boulangerie (Le Fournil d'Elina) et d'une pizzeria (Gourmandise pizza). Une fois mélangée avec de l'eau, la cendre se transforme en potasse filtrée à plusieurs reprises. Une recette de grand-mère oubliée. Ces deux dernières années n'ont pas toujours été roses néanmoins. « Une quinzaine de boutiques qui vendaient mes produits

ont fermé, heureusement les magasins de producteurs continuent d'attirer du monde. » Le label Nature&Progrès décroché en décembre 2022 lui a aussi ouvert les portes des Biocoop, un poids lourd du secteur. « Depuis quelques mois, je parviens à me dégager presque un Smic », confie l'artisan. Revers de la médaille, il n'a pas pris de vacances depuis trois ans.

Son atelier-garage a dû être réaménagé pour accueillir de nouveaux fûts. Et pas seulement... Dans un coin de la pièce, Gaël a installé un graveur laser qui lui permet de plaquer des photos sur des ardoises ou des bouteilles en verre (retrouvez des images sur le7.info). « J'ai remarqué des creux dans l'activité de l'année que j'espère combler en me diversifiant. » Le dynamisme touristique de Chauvigny devrait l'y aider.

Le 11 juillet, découvrez notre **supplément estival**

La Vienne de AZ à

le7.info - N°613 du mardi 27 juin au lundi 3 juillet 2023

Les artisans en mode TikTok



Les Ateliers Rambault sont présents sur TikTok depuis un an et demi.

Entre autres réseaux sociaux pour promouvoir leur activité, plusieurs artisans de la Vienne utilisent TikTok. La Chambre de métiers et de l'artisanat a prévu un atelier de formation à la rentrée.

■ Axel Brevière

TikTok, Facebook ou Instagram ont un « problème » : il est difficile de mesurer leurs retombées financières, a fortiori sur une activité artisanale. Selon Yoan Rambault, PDG des Ateliers Rambault (Le 7 n°527), à Saint-Martin-la-Pallu, c'est ce qui pousse les artisans à ne pas -ou très peu- poster sur les réseaux sociaux. « Les artisans veulent générer du chiffre d'affaires

mais les réseaux n'apportent que de la visibilité », explique le dirigeant. De la notoriété qui peut amener une nouvelle clientèle, et donc de l'activité. La Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne propose ainsi, le 9 octobre, une formation d'une demi-journée dédiée à l'utilisation de TikTok, la plateforme de vidéo qui cartonne depuis quelques mois. Chaque ressortissant devra s'acquitter de 30€ pour y participer. Des places sont encore disponibles. Pourquoi TikTok ? Le réseau chinois est assez récent comparé à ses grands frères américains Facebook et Instagram, mais son nombre d'utilisateurs a augmenté de manière exponentielle depuis sa création. Son influence est encore plus flagrante en France, où plus d'un jeune sur deux possédait un compte sur l'application en

2021, selon une étude de Statista. Les ateliers de métallurgie Rambault sont, par ailleurs, déjà familiers de l'application et disposent d'un compte depuis un an et demi. Leur objectif ? Intéresser les jeunes à leur métier et attirer du personnel.

Une visibilité démultipliée

TikTok a développé une toute nouvelle manière de regarder les vidéos. Si sur YouTube, les contenus sont sélectionnés par les utilisateurs, les vidéos de TikTok se présentent à l'utilisateur grâce à la seule sélection d'un algorithme. Conséquence : des vidéos de comptes peu connus peuvent être vues par un très grand nombre de personnes et donner une visibilité immense au créateur de contenus. Les responsables de la boutique L'Ars des Fleurs, à Saint-Julien-

l'Ars, s'en servent souvent : « Les posts nous permettent de montrer nos créations », commente l'un des salariés. Voilà pour le côté pile. Côté face, TikTok engendre quelques contraintes. Certes, la visibilité est plus grande, mais le travail fourni l'est aussi. Analyze bijoux, créatrice basée à Vivonne, considère Instagram et Facebook moins chronophages. Et pour cause, poster une photo ne représente pas le même travail qu'une vidéo, seul contenu autorisé par TikTok. Il faut tourner la séquence, la monter, régler le son, les différents effets... Pour un artisan à son compte, c'est rapidement quelques heures supplémentaires sans apport financier direct. De quoi en décourager plus d'un.

Informations sur artisanat86.fr/tiktok-professionnel.

MÉTIERS D'ART Valence-en-Poitou : une expo de lampes cet été



A partir du 3 juillet et jusqu'à la fin de l'été, Fabrice Rémusat expose gratuitement ses lampes artisanales au tiers-lieu L'Ouvre-Boîtes, à Valence-en-Poitou. Sa passion pour la lumière est ancrée en lui depuis toujours. Après avoir suivi une formation d'ébéniste designer et avoir travaillé dans la construction bois, il a décidé de se recentrer sur les créations qui lui étaient chères. Grâce à sa connaissance du matériau, Fabrice Rémusat n'utilise que des essences locales ou du bois recyclé pour fabriquer ses lampes.

Plus d'informations sur ouvreboite86.fr.

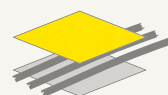
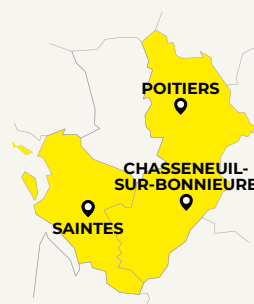
LÉPINE Médaille d'argent pour l'ex-menuisier

A la retraite depuis le 1^{er} mars, Dominique Vercruyex, ancien dirigeant d'une menuiserie à Thuré, n'a pas chômé. Fort de son expérience, il a mis au point un serre-joint à embout escamotable qui permet de réaliser des coffrages sur les deux façades d'une construction. Astucieux ! Pour preuve, son invention lui a valu la médaille d'argent lors du concours Lépine 2023.

CAP • BP • BAC PRO • TITRE PRO • BTS • BAC+3

BTP CFA

**EN VRAI,
C'EST
STYLE !**



**BTP CFA
POITOU-CHARENTES**

Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

Photos : AdobeStock - iStock - Cédric Calendraud ©2022 - les.comnambules.fr

www.btpcfa-poitou-charentes.fr



Fabrice Daigremont, passion tabouret

CONCOURS Deux Apprenti'Stars dans la Vienne



En 2022, Apprenti'Stars, manifestation portée par la Chambre de métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine pour mettre en valeur la richesse de l'apprentissage, avait permis de récompenser 23 jeunes aux parcours exceptionnels. Parmi les 30 lauréats de la deuxième édition -17 apprentis issus des CFA de la CMA régionale, 8 enseignants et 5 maîtres d'apprentissage-, deux sont issus de la Vienne, Alicia Deschamps (Le 7 n°598), en 1^{re} année de maintenance motocycles, et Stéphanie Cervo, enseignante en art floral.

TROPHÉES Initiatives locales : inscriptions ouvertes

Les inscriptions pour la 10^e édition des Trophées Initiatives locales du Crédit agricole de la Touraine et du Poitou sont ouvertes jusqu'au 30 septembre. Peuvent concourir tous les porteurs de projet utile et innovant de la Vienne et de l'Indre-et-Loire, dans six domaines : solidarité et inclusion sociale, climat et développement durable, éducation, jeunesse et sport, innovation et business de demain, tourisme responsable et écotourisme, culture et patrimoine. Depuis neuf ans, le concours a rassemblé 157 lauréats avec près de 165 000€ de prix attribués. Cette année ils se répartiront 11 500€.

Inscription sur https://ca.fr/tp/TIL_2023.



Fabrice Daigremont travaille le plâtre et le bois dans son atelier...

Installé à Sossay depuis deux ans, Fabrice Daigremont fabrique des objets déco design, avec un faible pour les... tabourets. Le Parisien d'origine sera l'un des deux exposants de la Vienne au Salon du Made in France, en novembre à Paris.

■ Arnault Varanne

Son atelier de créateur se trouve dans une dépendance, à l'arrière de sa maison, à Sossay. C'est dans ce village du Châtelleraudais que Fabrice Daigremont a posé ses valises en 2020. « *Je suis un produit du Covid !* », lâche-t-il hilare, lui le natif de Paris, qui y a toujours vécu en dehors d'une décennie dans le Nord-Pas-de-Calais. Le formateur et enseignant s'est reconverti sur le tard dans l'architecture d'intérieur. Un métier qu'il exerce désormais avec parcimonie, privilégiant sa propre activité de création d'« *objets de plaisir et d'objets de désir* ». Sa madeleine de Proust ? Les tabourets. « *J'adore, c'est ma passion ! C'est le siège le plus noble qui puisse exister. A la cour du roi, tous les nobles, pour se servir près du souverain, utilisaient un tabouret. Et par extension, dans les champs et les étables,*

on avait un tabouret ! » Dans son salon, trois « Tripodes » sont posés là, comme en exposition. Leur ligne est résolument contemporaine, leur matériau -le chêne massif- assurément noble. Ils servent à s'asseoir bien sûr, mais peuvent aussi faire fonction de table basse, s'emboîter... Comptez 1 000€ le trio. « *Et chaque modèle est unique* », ajoute-t-il. Au-delà, son modèle « César » aux... 47 faces sert à la décoration de l'ancien bar de l'hôtel Crillon, à Paris. Un hommage, selon l'artiste, à la rencontre entre la couturière Sonia Rykiel et le sculpteur César. Sa gamme ne comporte au passage que des pièces sur le mode convexe-concave. D'abord parce qu'elles « *reflètent mieux la lumière* »

que les surfaces planes. A l'instar du Plié, un tabouret-table basse aux six faces et assises possibles.

« Très heureux d'être au MIF »

Sa deuxième spécialité, ce sont les luminaires. Dans son atelier, Fabrice Daigremont puise dans le plâtre, le bambou, le tissu et toujours le bois la sève de son inspiration. Ainsi, sa lampe Mikado a-t-elle vu le jour avec des baguettes de repas asiatiques ! A quoi tient parfois la création... Pour l'ensemble de son œuvre, le néo-Poitevin a été sélectionné par la Chambre de métiers et de l'artisanat Nouvelle-Aquitaine pour participer à l'édition 2023 du Salon Made in France,

à Paris, du 9 au 12 novembre. Il y sera aux côtés de Clément Mériot, souffleur sur verre installé à Saint-Pierre-de-Maillé. Les deux artisans se sont déjà côtoyés sur plusieurs salons. « *A Poitiers et Châtelleraud, j'ai été ravi de l'accueil que j'ai pu recevoir, s'enthousiasme le créateur. Je suis très heureux de participer au MIF.* » Pour la petite histoire, Fabrice Daigremont s'est installé à Sossay sur le conseil de clients qui habitent eux-mêmes le village. Il ne regrette rien, surtout pas à l'approche des Jeux olympiques de Paris 2024 qui rendent la capitale difficile à vivre. L'enseignant devrait donner ses derniers cours de gestion de projet dans un lycée professionnel l'année prochaine.



... et vend ses objets sur des expos et en ligne.

Hommage à la lecture



Théophanie Le Dez

CV EXPRESS

Native de Poitiers, je suis aujourd'hui étudiante en lettres-sciences politiques. Ayant fait un stage à la rédaction du 7, je suis plus qu'heureuse d'apporter ma pierre à l'édifice et d'évoluer dans le journalisme. J'espère vous faire voyager avec moi, notamment lors de mon Erasmus au Canada !

J'AIME : le sport sous toutes ses formes, les documentaires de décryptage, la librairie Mollat à Bordeaux, voyager, la géopolitique.

J'AIME PAS : les opportunistes, faire la cuisine, la pression des examens, les blessures, les climatosceptiques.

Comme de nombreux étudiants, je travaille cet été. Travail éreintant de serveuse aux horaires difficiles, bien éloigné des plages ensoleillées qui riment d'habitude avec le mot « vacances ». Alors, pour m'évader pendant mes quelques brèves minutes de pause entre services et ménage, je lis. Un jour, l'un de mes collègues m'a dit : « Mais comment tu fais pour lire autant ? Tu arrives à te concentrer sur des mots qui s'enchaînent sur des pages et des pages, sans même une image ? ». Dans ce Regard, j'aimerais montrer ce que la lecture représente pour moi, pourquoi elle berce mes journées depuis ma jeu-

nesse. Lire, c'est vivre, d'une certaine façon. Ne vous est-il jamais arrivé, à la fin d'un roman, d'un poème, d'un article ou d'un conte, de vous sentir totalement transporté, transformé ? De remettre en question certains de vos acquis, de vos perceptions ? C'est ce qui m'arrive actuellement, alors que je devore l'essai de Gloria Steinem, *Actions scandaleuses et rébellions quotidiennes*. Quelle stupeur pour moi de voir que les mots et les expériences d'une autre femme peuvent aussi brutalement éclairer mes propres expériences, mon propre vécu, au sein d'une société profondément ancrée dans des mœurs patriarcales.

C'est aussi ce qui m'est arrivé en lisant *La couleur pourpre* d'Alice Walker, *1984* de George Orwell ou encore *La couleur des sentiments*, de Kathryn Stockett. En vérité, la liste des écrits qui m'ont bouleversée est si longue qu'elle ne rentrerait pas dans un numéro du 7. Mais si je rédige ce Regard, c'est pour inviter chaque personne à lire, à découvrir : lire, c'est vivre l'expérience d'autrui, c'est comprendre des injustices dont nous n'avions pas conscience, c'est se remettre en question, c'est grandir. Lire, c'est se développer en tant que personne. Gloria Steinem écrit qu'il est plus facile de s'exprimer sur le papier que devant une as-

semblée. En effet, le jugement des autres, les critiques, les regards, sont plus éloignés, moins réels, moins directs. Dès lors, lire, c'est approcher la sensibilité d'une personne dans sa plus grande complexité. La lecture, selon moi, serait finalement l'une des plus belles passerelles de la création d'une communauté soudée, du partage du sensible entre hommes et femmes de toutes classes sociales, de toutes origines, de toutes cultures, et de toutes croyances. Lire tous ensemble, c'est effacer des frontières sociales érigées comme insurmontables.

Théophanie Le Dez



CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CIRCUITS
FFSA

**VAL DE VIENNE
GT FESTIVAL**
7-9 JUILLET 2023

ENCEINTE GENERALE GRATUITE

FFSA
CIRCUIT

WWW.ASADUVIGEANT.FR

#FFSAGT

LES VACANCES AVEC
ALOUETTE
C'EST TELLEMENT MIEUX !

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI ALOUETTE

SUIVEZ-NOUS

1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Alouette

Tri : les clefs pour convaincre

INNOVATION

Grand Poitiers crée un service de gestion des eaux pluviales



Le conseil communautaire de Grand Poitiers a entériné vendredi la création d'un nouveau service de gestion des eaux pluviales sur le territoire. Avec ce nouvel outil, la collectivité entend gérer « à la source les eaux de pluie en intervenant sur les mécanismes générateurs et aggravants des ruissellements », notamment en milieu urbain, et mettre fin à l'ère du tout-tuyau. Concrètement, il s'agit de déconnecter du réseau un certain nombre de bâtiments, à commencer par ceux du quartier des Chênes, à Bignoux, sur lesquels des travaux sont prévus à la rentrée. « Il ne faut plus considérer l'eau pluviale comme un déchet mais comme une ressource, estime Isabelle Mopin, maire de Coulombiers et vice-présidente de Grand Poitiers. On le voit, les violents orages débordent les réseaux et inondent des maisons. Nous devons créer des bassins de rétention, des parkings et trottoirs végétalisés... » Pour les travaux qu'elle engage, la communauté urbaine s'efforce désormais de trouver des solutions alternatives et enjoint les aménageurs et autres promoteurs à ne plus systématiquement évacuer les pluviales par des tuyaux. Cela deviendra obligatoire dans le prochain Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI). La collectivité s'inspire des exemples de Douai et Reims, deux villes précurseuses. Dans un premier temps, le service est doté de 2,05M€ de budget en fonctionnement et de 850 000€ en investissement.



Première action mise en place : la distribution de bio-seaux avec les composteurs.

La psychologue sociale poitevine Emilie Guichard a placé les comportements de gestion des biodéchets au cœur de sa thèse. En jeu : trouver des actions pour lever les freins au tri, bientôt obligatoire.

■ Claire Brugier

A partir du 1^{er} janvier prochain, chaque usager devra trier ses biodéchets à la source. Facile à dire mais... facile à faire ! En tout cas, pas plus compliqué que d'isoler des emballages dans un sac jaune. Pourtant, des freins subsistent. Ils sont au cœur de la thèse qu'Emilie Guichard soutiendra en novembre prochain. La psychologue sociale et doctorante au Centre de re-

cherche sur la cognition et l'apprentissage (Cerca) de Poitiers a choisi d'étudier les comportements de gestion des déchets alimentaires pour concevoir des actions de prévention. De la littérature scientifique, « très riche » sur le sujet, elle a commencé par extraire « les facteurs qui expliquent le plus souvent la gestion des déchets ». A l'échelle de Grand Poitiers, les deux principaux sont la facilité du tri et le principe moral auquel il obéit. « Pour que le tri soit considéré comme facile, il faut avoir la bonne consigne et avoir de quoi stocker les déchets. La question est donc de savoir comment on formule les consignes et comment on aide les gens à s'organiser chez eux pour qu'ils s'en sentent capable. » En distribuant par exemple des

bio-seaux, dont le format est acceptable dans une cuisine.

Prise de conscience

Sur le territoire de Grand Poitiers, le deuxième argument susceptible de faire entrer le tri des biodéchets dans les mœurs tient au principe moral. « Contrairement au plastique, les déchets alimentaires paraissent inoffensifs. Nous avons donc testé des messages en ligne pour provoquer une prise de conscience. Mais ils ne doivent pas prendre la forme d'une injonction car le sentiment doit émerger des individus. » Un premier flyer avec les consignes a suscité environ 3 000 retours, dont deux tiers contenaient une adresse mail. Le déploiement des composteurs par le service Déchets et Economie circulaire a ensuite permis de rappeler les consignes à la moitié des sondés, afin de créer deux groupes

équivalents à comparer. Tous seront réinterrogés fin juin par mail. D'autres freins, secondaires, pèsent sur les comportements comme « l'influence sociale (voisins, commerçants, etc.), le dégoût lié à la transformation de la matière (odeurs, petites bêtes...), le caractère collectif de l'effort demandé, les valeurs citoyennes ou environnementales... », énumère Emilie Guichard, tout en rappelant que « le tri des biodéchets était jusqu'à présent un comportement de militants convaincus. Pour la majorité des gens, ce n'est pas une priorité. » Dans ce contexte, comment susciter une adhésion pérenne du plus grand nombre ? « Il convient de faire le tri entre ce que l'on dit ou pas, afin de faciliter le geste, quitte à perdre sur certains aspects comme la qualité du compost. »

Ehpad : suivez le guide

Le Gérotopôle Nouvelle-Aquitaine vient de publier un guide à l'attention des professionnels des structures accueillant des personnes âgées. Objectif : une meilleure prise en charge des fragilités sensorielles de ce public vulnérable.

■ Claire Brugier

« En vieillissant, les organes s'émoussent et on se déconnecte progressivement de son environnement », constate le Pr Achille Tchalla. Les chiffres le confirment : 35 à 50% des résidents des Ehpad souffrent de pathologies dentaires ou bucco-dentaires, 82% des plus de 60 ans d'une déficience visuelle et 33% d'une déficience auditive. Ce n'est évidemment pas une fatalité mais, « dans un contexte médical où la demande est supérieure à l'offre, les populations vulnérables ne sont pas prioritaires. Cela pose la question de l'accès au soin et de la prévention, déplore le responsable du pôle de gériatrie clinique du CHU de Limoges. En raison de difficultés d'accès aux soins spécialisés, les déficiences sensorielles restent sous-diagnostiquées voire banalisées et non prises en charge. » Conséquences : un isolement, des troubles du comportement, un déclin cognitif ou encore une perte d'autonomie.

Face à ce constat, le Gérotopôle Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le Comité de coordination de l'évaluation cli-



Le guide publié par le Gérotopôle présente des solutions locales susceptibles d'être dupliquées.

nique et de la qualité et France Assos Santé, vient de publier « Les Fragilités sensorielles chez les personnes âgées ». Plus de trente experts, parmi lesquels le Pr Tchalla, se sont penchés sur le berceau de ce guide d'une centaine de pages qui ne se contente pas de répertorier les pathologies visuelles, auditives et bucco-dentaires touchant les personnes âgées. Il rappelle le cadre réglementaire, les financements possibles pour des actions en établissement ou encore la réforme du « zéro reste à charge ». Plus précieux encore, il recense à travers des fiches-outils les actions de prévention, de soins, d'appareillage voire de stimulation sensorielle suscep-

tibles d'améliorer la qualité de vie des résidents.

Partage d'expériences

Le guide met ainsi en exergue « les initiatives porteuses menées dans d'autres territoires de Nouvelle-Aquitaine par des cabinets, des associations, des startups... » Comme, par exemple un cabinet d'ophtalmologie mobile, de la téléexpertise buccodentaire (Télédent)... « L'objectif est de rendre ces expériences lisibles et accessibles à tous les professionnels », avec pour maître-mots « la prévention et l'accès aux soins pour tous », assène le Pr Tchalla. « Il s'agit de sensibiliser les professionnels à ces fragilités, de les inciter à la prévention, à mettre en place des stratégies de prise

en charge, mais aussi à travailler ensemble pour proposer aux personnes âgées un véritable parcours de soins à l'échelle du territoire. Enfin, cela pose la question de la formation des acteurs de terrain. » Si la crise sanitaire a mis en lumière les difficultés des structures accueillant des personnes âgées, elle a aussi accéléré « l'arrivée du sanitaire dans le médico-social ». Aussi le spécialiste rajouterait-il volontiers un « m » à l'acronyme Ehpad. « Aujourd'hui, les profils des résidents ont changé, les Ehpad sont devenus des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes malades. »

Guide Les Fragilités sensorielles chez les personnes âgées, disponible sur gerotopole-na.fr.

PRÉVENTION Un « Cocon » au CHU le 4 juillet



Le CHU de Poitiers accueille les 4 et 5 juillet le « Cocon », autrement dit une micro-caravane itinérante qui part à la rencontre des personnes atteintes de cancers gynécologiques. L'initiative revient à l'association Imagyn et au laboratoire GSK, qui veulent « aider les patientes et leurs proches à mieux vivre, répondre à leurs questions et favoriser les échanges ». L'événement, nourri de quatre ateliers participatifs, est ouvert à toutes celles qui souffrent d'un cancer de l'ovaire ou d'endométriome.

Plus d'informations sur cancerovaireconseils.fr.

FIN DE VIE Des ateliers sur les directives anticipées

La cellule d'information et de recueil des directives anticipées propose en juillet plusieurs rendez-vous à ceux qui souhaitent faire connaître par écrit leurs souhaits relatifs à la fin de vie. Le premier temps fort aura lieu à l'espace des usagers du CHU de Poitiers mercredi 5 juillet, de 9h à 12h, le deuxième à la Vie la Santé le 7 juillet, entre 14h et 16h, puis à nouveau le 12 juillet à l'espace des usagers... A signaler que la même proposition est faite à Châtelleraut le 17 juillet, de 9h à 12h à l'espace des usagers et de 14h à 16h dans les locaux de la CPTS, 22, boulevard Aristide-Briand. D'autres dates sont à retrouver sur le site chu-poitiers.fr.

BOOSTEZ

VOTRE NOTORIÉTÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





Harcèlement : le combat sans fin

SOCIAL

Le SOS de l'IRTS en détresse

Les formateurs de l'Institut régional du travail social (IRTS) de Poitiers sont inquiets et ils ont décidé de le faire savoir mercredi dernier, jour de conseil d'administration. En cause, la situation financière de l'établissement. « Un comité social économique extraordinaire a été organisé en mai. Le commissaire aux comptes a indiqué que l'établissement risquait une cessation de paiement en octobre, explique Hélène Deslandes, déléguée CGT. Nous avons tous été sidérés car la direction nous assurait depuis toujours que tout était sous contrôle. » Aujourd'hui, le directeur général a démissionné, tout comme le directeur des affaires financières. Le personnel n'a plus confiance dans le bureau de l'association censée piloter l'IRTS. « Nous avons eu affaire à des joueurs qui ont fait des mauvais choix », estime Catherine, postée devant l'entrée de l'école. « La rentrée va se faire, nous savons que la Région nous soutient, mais il n'y a clairement pas de stratégie RH, il faut se mettre au boulot », reprend la représentante CGT. L'IRTS compte 108 salariés et 1 500 étudiants. La Région, qui apporte 72% du budget de l'établissement (2,6M€), a déjà recouru à deux avances de trésorerie pour stabiliser la situation.

GÉOLOGIE

Mars et Maroc, des milieux similaires

Existe-t-il encore une vie bactérienne sur Mars ? Pendant que les deux robots Perseverance et Curiosity continuent de prospecter sur place, une équipe internationale coordonnée par le Poitevin Abderrazak El Albani a pris le problème dans le sens inverse. Dans l'Anti-Atlas marocain (au sud d'Ouarzazate), ces chercheurs ont identifié une zone où des communautés microbiennes ont prospéré il y a 571 millions d'années. « Ces microorganismes ont pu non seulement survivre mais aussi se développer dans un environnement hostile de lac volcanique alcalin sous influence hydrothermale (températures élevées), caractérisé par des concentrations élevées et toxiques d'arsenic, précisent les membres de l'IC2MP. Autrement dit des conditions comparables à celles que l'on retrouve sur la planète Mars. » En résumé, l'environnement actuel de la planète rouge permet la vie bactérienne. Ne reste plus qu'à la trouver. En attendant, les scientifiques poitevins réclament que cette zone soit classée au Patrimoine mondial de l'Unesco afin de la préserver.



Le jeu Médiasphère permet de parler de harcèlement en s'amusant.

Le suicide de Lucas et de Lindsay rappelle l'impuissance des institutions face au harcèlement scolaire. Malgré tout, les initiatives se multiplient pour inciter les ados à prendre la parole.

■ Romain Mudrak

C'est la fin de la récréation au collège de Mirebeau. David cherche son sac sous le préau mais Gaël, son pire « ennemi », lui a subtilisé. Ce dernier le lui jette à la figure, fait tomber sa victime et lui donne des coups... Un autre élève arrive et fait semblant de ne rien voir. David se sent seul et perdu. Finalement, deux « grands » de 4^e mettent fin à la bagarre. Gaël sera convoqué quelques jours plus tard en conseil de discipline... Cette scène n'a pas vraiment existé ! Il s'agit de l'une des quatre histoires imaginées par les élèves de 5^e A du collège mirebalais.

Elles ont servi de base à un roman-photo intitulé *Flagrants délits*. Une façon de montrer qu'« un des meilleurs moyens de lutter contre le harcèlement est de ne pas détourner les yeux, d'avoir le courage de dénoncer les coupables car ce n'est pas aux victimes d'avoir peur », précise la note d'intention de ce précieux document largement diffusé au sein de l'établissement.

« Ne pas minimiser des chamailleries »

Ce genre d'initiatives se multiplie dans les écoles et les collèges depuis quelques années, notamment à travers le concours d'affiches et de vidéos « Non au harcèlement », organisé par l'académie de Poitiers, auquel participent des milliers d'élèves. Le jeu de cartes *Askip*, créé cette année par des élèves du lycée professionnel Raoul-Mortier à Montmorillon, connaît en ce moment un succès inattendu (lire ci-dessous). Les suicides de Lucas en janvier, et de

Lindsay, il y a quelques jours, ont encore remonté le seuil de vigilance. Après ce drame, la Première ministre a d'ailleurs annoncé vouloir faire du harcèlement scolaire la « priorité absolue » de la rentrée 2023. « Les plaintes doivent être facilitées et les sanctions, à la hauteur », a déclaré Elisabeth Borne. Problème, dans le cas de l'adolescente de 13 ans, ses parents avaient déjà alerté le collège à plusieurs reprises et déposé deux plaintes. En vain. Caractériser les faits reste l'enjeu principal pour le chef d'établissement. Souvenez-vous du cas de Janelle (Le 7 n°541). « On ne doit pas minimiser des chamailleries d'enfants, insiste le Dassen de la Vienne, Fabrice Barthélémy. Le harcèlement est défini, nous avons des méthodes d'entretien, il faut mesurer l'implication de chacun et appliquer des sanctions proportionnées. » Il ajoute : « Quand la victime doit changer d'établissement, c'est un échec. »

Malheureusement le dénigre-

ment continue aussi à l'extérieur de l'école, sur les réseaux sociaux. Le ministre de l'Éducation nationale a demandé qu'une heure de sensibilisation sur ce thème soit organisée dans l'urgence d'ici la fin de l'année scolaire dans tous les collèges. Pas simple avec le brevet cette semaine. Au collège Renaudot de Saint-Benoît, une dizaine d'élèves de 6^e ont joué la semaine dernière une partie de *Mediasphère*, création du Clemi et de Canopé. L'occasion de faire le point sur leurs connaissances en s'amusant. « J'ai compris que si je me fais harceler, il faut en parler très vite », note Jasmine. « Je vais bien réfléchir avant de publier quelque chose sur les réseaux », renchérit Zoé. « Je leur ai aussi déposé beaucoup de ressources à voir avec leurs parents sur Pronote », conclut Isabelle Kessler, professeure documentaliste. En parlant des parents, Pap Ndiaye a d'ailleurs réclamé leur « mobilisation » sur le sujet car « l'école ne peut pas tout ».

Askip, le jeu multi-récompensé

A Montmorillon, des élèves du lycée Raoul-Mortier ont imaginé un jeu de réflexion sur le harcèlement si malin qu'il a reçu plusieurs prix et de nombreuses commandes.

■ Romain Mudrak

C'est leur chef-d'œuvre... Autrement dit le projet de l'année au sens de l'Éducation nationale. Les élèves de deuxième année de CAP commerce au lycée Raoul-Mortier de Montmo-

illon ont créé un jeu qui permet d'aborder le thème du harcèlement scolaire tout en s'amusant. Son nom ? *Askip* comme « A ce qu'il paraît ». Dans l'univers de la rumeur, ce titre est plutôt bien trouvé. Et ce n'est pas le seul atout de ce jeu de 300 cartes qui se joue à six personnes. Dans la première phase, les joueurs doivent compléter une phrase avec les propositions qu'ils ont en mains, à la manière du célèbre Blanc manger coco. Exemple : « Ma mère a maté Netflix avec mon professeur ». Secundo, l'auteur de la réponse la plus drôle doit répondre à

une question sur le harcèlement (Qui peut-on joindre au 3020 ?). Dans la troisième étape, on reprend la phrase du début et on se pose la question : et si c'était vrai ? « Cela permet d'aborder différentes émotions face à des rumeurs », précise Cédric Raveleau, enseignant en économie et commerce qui encadre le projet *Askip*.

Les élèves ont imaginé les règles et les dialogues de A à Z, avec le soutien de la Maison de protection des familles de la Vienne pour les questions relatives à la législation. Cette structure liée à la gendarmerie

a d'ailleurs acquis plusieurs exemplaires d'*Askip*, qu'elle utilisera cet été lors de sessions de sensibilisation organisées dans les centres de loisirs du département. Premier prix du concours régional des mini-entreprises, du Business dating du Crédit agricole et du meilleur chef-d'œuvre de Nouvelle-Aquitaine (prix Colbert), *Askip* a bénéficié d'une bonne publicité. Des établissements scolaires et professionnels du social ont commandé un exemplaire. A tel point que le jeu est aujourd'hui en rupture de stock jusqu'à l'automne.

Le Stade poitevin face à la pénurie



La semaine dernière, Philippe Nabé s'est exprimé « en totale transparence » sur la situation du Stade poitevin FC.

Pour boucler sa saison, le Stade poitevin cherche 130 000€ et prépare la suivante en devant faire face à la défiance de ses partenaires. Une situation qui nourrit de l'incertitude, alors que le club attend de passer devant le gendarme financier.

Steve Henot

Atmosphère électrique au Stade poitevin football. Visé pour sa « *gestion problématique* » dans une récente vidéo du journaliste indépendant Romain Molina, Philippe Nabé fulmine. Le mécène, arrivé au club à l'été 2019, a peu goûté le récit d'une saison des plus chaotiques, sur et en dehors du terrain. Et pourtant validé brièvement par un joueur du club sur les réseaux (« *Tout est vrai* »).

Les faits sont tenaces. Depuis les premiers tweets de Romain Molina, au mois d'avril (Le 7 n°604), le Stade poitevin FC paye ses joueurs avec toujours plus de retard. Les salaires de mai n'ont par exemple été versés que... la semaine dernière. « *Comme cela peut parfois arriver dans d'autres secteurs, s'est défendu l'investisseur face à la presse. A Poitiers, tous les joueurs ont été payés.* » Reste que la « *gestion*

à flux tendu » du mécène place l'institution en difficulté. Pour boucler la saison, le club doit trouver selon ses dires la somme de 130 000€. « *Sans puiser dans les fonds propres* », jure Philippe Nabé. Ces dernières semaines, le Stade pousse notamment pour le versement de 25 000€ de son plus important partenaire, lequel n'est pas enclin à « *combler une mauvaise gestion* » glisse un proche. Ambiance.

Que décidera la DNCG ?

La défiance a gagné du terrain. Selon nos informations, l'équipementier du club retient un lot conséquent de maillots, le temps d'obtenir des garanties sur la capacité de paiement de son client. Après le départ houleux de l'ancien responsable des partenariats, il était acquis que des soutiens privés ne prolongeraient pas avec le Stade. La soirée partenaires du 25 mai a fini d'échauder les fidèles. « *Une personne qui s'est présentée comme extérieure au club est*

venue tenir un discours vulgaire contre ceux qui critiquent le projet de Philippe, raconte un participant. *C'était choquant.* » S'il regrette que « *les partenaires ne voient pas toujours le développement général du club (formation, féminines)* », Philippe Nabé entend la « *déception* » et annonce un budget prévisionnel à la baisse (650 000€ contre 1M€ cette saison). Mais « *avec la même ambition* » d'accéder au National 2. Le mécène dit miser cette fois sur une équipe N3 composée aux deux tiers de joueurs locaux ou formés au club qui, l'assure-t-il, ne seront plus payés au-delà de 3 000€ mensuels...

Il compte aussi sur l'apport de partenaires « *nationaux* » (à hauteur de 300 000€) appelés à intégrer le bureau. « *Ils le font par amitié et par passion pour le foot* », dit le conseiller de joueurs parisien, réfutant des intérêts immobiliers pour son projet d'académie et de stade à Chasseneuil. En mai, un conseil d'administration

extraordinaire avait abouti au départ de trois administrateurs locaux qui avaient planché sur un projet annexe, au cas où Philippe Nabé prendrait la tangente. « *Il n'y a pas de convention écrite sur son soutien financier. S'il part, c'est Jean-Pierre Giret, le président, qui sera responsable de sa gestion* », explique l'un des ex-membres du bureau. L'intéressé répète, lui, qu'il s'inscrit à Poitiers sur le temps long, même en cas de descente. Car si le Stade a obtenu son maintien en N3 sur le pré (9^e de sa poule), la menace n'est pas à exclure. La DNCG a repris la main sur les équipes de N3 et déjà durci les contrôles, avec plusieurs rétrogradations administratives prononcées depuis le début du mois. Bien que répodus, les importants frais de route payés aux joueurs -exonérés de charges- sont notamment dans le viseur du gendarme financier du foot français. Déjà, la saison dernière, la note de plus de 100 000€ en frais de déplacement de l'équipe fanion n'avait pas manqué d'interpeller la Ville. « *Pour parler de la DNCG, je ne suis pas inquiet* », assure Philippe Nabé. Le Stade sera bientôt fixé sur son sort. La Ville qui, « *a dit ce qu'elle avait à dire* » au club la semaine dernière, espère désormais voir se concrétiser la promesse d'un « *projet structurant tourné vers la cité* ».

Une équipe à reconstruire

C'est un gros chantier qui attend le Stade poitevin football cet été. A commencer par la quête d'un nouveau coach. Refroidi par son expérience à la tête de l'équipe première, Geoffroy Penoty ne remplira pas et quitte même le club. Le poste d'entraîneur a été proposé à son adjoint, Alexis Capela, mais celui-ci va rejoindre un club professionnel à la rentrée. Philippe Nabé confie avoir trois profils à l'étude, espérant pourvoir le poste d'ici la fin de semaine. Du côté des joueurs, les départs de Gwenn Foulon, Mathis Baude, Yannick Padilla, Ben Khemis et Yanis Si Mohammed sont actés. Ben Soilihi Aboubacar (Chauvigny), Clément et Valentin Grégoire (Neuville) ont signé.

MOTOBALL

Coupe de France : Neuville arrache le nul face à Carpentras (4-4)

Neuville a bien failli se faire surprendre samedi soir par une brillante équipe de Carpentras en demi-finale aller de la Coupe de France de motoball. Les visiteurs menaient déjà 3-0 à la 26^e grâce à un triplé de Flandin, puis 4-1 à la 64^e. Mais les Neuillois ont retourné la situation à leur avantage jusqu'à égaliser dans les toutes dernières minutes (4-4). Le match retour est prévu le 15 juillet dans le Vaucluse.

CYCLISME

Le Net et Wiel (FDJ-Suez) sur le podium des France

Marie Le Net et Jade Wiel, pensionnaires de l'équipe FDJ-Suez basée à Jaunay-Marigny, se sont classées 2^e et 3^e des championnats de France remportés samedi dans le Nord pour la première fois par Victoire Bertheau (Cofidis). Sur ce parcours de près de 100km très difficile avec son dénivelé et ses pavés, seules quatre coureuses pouvaient encore prétendre à la victoire à un kilomètre de l'arrivée. A 400m de la ligne, Wiel a placé une accélération avant de se laisser surprendre sur le fil par Bertheau, suivie dans la roue par Le Net. D'autres membres de l'équipe poitevine se sont classées dans le top 10 de l'épreuve : Evita Muzik en 5^e et Victorie Guilman en 6^e position à seulement 35 secondes.

BASKET

Du mouvement au PB

Quelques jours après avoir achevé sa saison à Loon-Plage, le Poitiers Basket 86 se met en ordre de marche en vue de la suivante, en Pro B. Ainsi, le club a officialisé les départs de l'intérieur Alexis Dargenton, qui s'est engagé en faveur de Tours (Nationale 1), de Bali Coulibaly et d'Armand Mensah. Le jeune meneur arrivé en provenance de Nanterre pour suppléer Charly Pontens s'est montré plutôt à son avantage (3,5pts, 4,5pds en 17 minutes en moyenne). Côté coulisses, Philippe Lachaume a laissé son poste de président à Sébastien Gueirin lors du conseil d'administration de la SASP PB86, devenant vice-président. Mais dans les faits, les trois hommes -avec Eric Pinaud- continueront d'occuper les mêmes fonctions.

La Broadway school prépare la Révolution



Les élèves de la Broadway school ont de 10 à 70 ans.

ÉVÉNEMENTS

- **Du 29 juin au 2 juillet**, festival Bruisme #12, dans Poitiers et alentours. Programme sur bruisme.org.
- **Du 30 juin au 2 juillet**, Jazz à Dissay (7 concerts). Programme sur jazzadissay.com.
- **Le 30 juin**, à partir de 18h, soirée festive sur le parking de la piscine, à Chauvigny.
- **Le 2 juillet**, de 15h à 18h30, démonstrations de broderie, filage et fuchage, au musée de Cherves.
- **Le 2 juillet**, à partir de 10h30, journée médiévale « La Sorcière de Maupertuis » avec marché nocturne, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 2 juillet**, de 12h à 19h30, inauguration de Saint-Benoît loisirs arts et musique, avec un concert de Nicolas Moro (17h30), une démonstration du graffeur Syrk et des animations improbables, au stade du Prieuré, à Saint-Benoît.

MUSIQUE

- **Le 28 juin**, à partir de 18h45, Soirée off multiculturelle, place de la Poste, quartier Bel-Air, à Poitiers.
- **Le 1^{er} juillet**, à 20h30, Haidouti Orkestar, dans le cadre d'itinérance, à l'extérieur de la salle des fêtes, à Bignoux.
- **Le 2 juillet**, à 18h, Plastic Party, par Le Chapus, à la Station, et à 21h, Massa Deme, à Châtelleraut.

THÉÂTRE

- **Le 1^{er} juillet**, à 18h, *La Balade du ventre*, par la Cie Alborada, devant la mairie, à La Trimouille.
- **Le 2 juillet**, à 17h, *Les leçons impertinentes*, par Zou, au Théâtre de verdure (derrière l'église) de Château-Larcher.

CONTE

- **Le 2 juillet**, à 17h, balade contée, par le collectif Conte en fête, au Bois de Givray, à Ligugé.

DANSE

- **Le 1^{er} juillet**, à 20h, Maktub, par l'association Farah oriental, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

DÉDICACE

- **Le 1^{er} juillet**, à 17h, dédicace de Julie Adore, artiste franco-russe en arts créatifs, à L'Articerie, à Migné-Auxances.

CINÉMA

- **Le 4 juillet**, à 21h, *L'Odeur du vent*, de Hadi Mohaghegh, précédé du concert de Daphnélia et Fardin Mortazavi (Cie persane), au Dietrich, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Du 1^{er} juillet au 31 août**, Caroligiens - Guerre de 100 ans, salle Marcel-Prouteau, Cité de l'écrit et des métiers du livres, à Montmorillon.

Pari gagné pour la Broadway school ! Après avoir traversé la crise sanitaire, la toute jeune école de comédie musicale de Poitiers présentera samedi soir à La Hune, à Saint-Benoît, son nouveau spectacle, *1789, les amants de la Bastille*.

■ Claire Brugier

Il n'existe que trois écoles de comédie musicale en France et l'une d'elle est à... Poitiers ! La toute jeune Broadway school, dont les premiers pas ont été bousculés par la crise sanitaire (Le 7 n° 492), poursuit tranquillement sa croissance, couvée par sa co-fondatrice et présidente. « *C'était un pari,*

mais il s'avère que les gens ont une réelle envie de faire de la comédie musicale », remarque Sylvia Besnault à quelques jours de la représentation de 1789, les amants de la Bastille. Pour l'occasion, quarante des soixante-dix élèves de l'école, âgés de 10 à 70 ans, seront sur la scène de La Hune, renforcés par les voix de la chorale CamparoVoix de Champigny-en-Rochereau. « *Quand on danse et qu'on chante, la déperdition vocale est importante*, explique l'enseignante en éducation musicale au collège du Jardin des Plantes. *Le chœur compense.* » Samedi, les comédiens-chanteurs-danseurs seront maquillés et coiffés par les élèves de l'école d'esthétique et de coiffure Matile. Le spectacle, mis en scène par Paul Audebert, promet d'être grandiose. « *C'est une comédie riche en ac-*

cessoires, décors, costumes », confirme Sylvia Besnault.

A son rythme

Malgré son jeune âge, la Broadway school s'est déjà investie dans des projets d'éducation artistique, comme à l'école de Cenon-sur-Vienne et au collège de Vouneuil-sur-Vienne. Au-delà, elle projette de développer des cours « *ailleurs qu'à Poitiers* », et pourquoi pas à La Rochelle où l'école Aicom a également une antenne. Pour son développement, l'école poitevine n'hésite pas à s'inspirer de ses aînées, plus particulièrement de l'école Aicom de Paris. « *Pour la Nouvelle-Aquitaine, ils viennent recruter sur le territoire. Cette année, la Broadway school a présenté neuf élèves sur les dix-huit candidats. Deux Poitevins vont intégrer l'Aicom l'an prochain.* » La petite école poitevine veut

grandir à son rythme, mais grandir assurément. Et avec ses adhérents. « *Nous souhaitons les inciter à entrer dans le projet de façon plus active pour générer des animations* », souligne Sylvia Besnault qui, avec l'appui du Dispositif local d'accompagnement proposé par la Région, envisage l'embauche d'un salarié.

Dès la rentrée prochaine, pour faire face à une demande croissante, un troisième cours de comédie musicale sera proposé le mardi soir, en sus des séances du lundi au centre d'animation de Beaulieu et à la M3Q, des cours de chant, de chœur, de théâtre et de danse. « *On construit le projet au fur et à mesure. On avance avec les élèves, nos ambassadeurs, pour élaborer un concept qui nous permette de rayonner au moins à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine.* »

CULTURE

Art'cacijs Festival revient samedi

Art'cacijs, c'est le nom d'une association créée en janvier 2020 avec l'intention de développer l'accès à la culture à Valdivienne. C'est aussi le nom d'un festival qui se déroule samedi à partir de 17h et jusqu'au bout de la nuit. Depuis plusieurs mois, les bénévoles sont mobilisés pour élaborer la deuxième édition d'Art'cacijs Festival au théâtre de verdure de Valdivienne. Au programme, un spectacle, 1515 l'épidémie, les concerts de la Route des airs, Le Bon Nob, Dougy, Le Bard, Sans voies, DJ Toomz, ainsi que des ateliers de tatouage, de piercing, et aussi de quoi boire et se restaurer sur place. Entrée au chapeau.

Plus d'informations sur artcacijs.wixsite.com/webside.

FESTIVAL

Week-end théâtral à Chasseneuil

La 24^e édition des Comédiales est de retour ce week-end, à Chasseneuil-du-Poitou. Des troupes amatrices et professionnelles animeront les journées avec des mimes, musiciens, comiques et divers spectacles. Organisé par l'association du Théâtre du Clain, ce festival entièrement gratuit a pour objectif de distraire petits et grands pendant trois jours dans une ambiance chaleureuse. Dans un souci permanent de renouvellement, Les Comédiales peuvent compter sur des artistes venant de tous les horizons, réunis dans le parc du Clos de la Ribaudière.

Programme sur la page Facebook Festival Les Comédiales (& TDC).

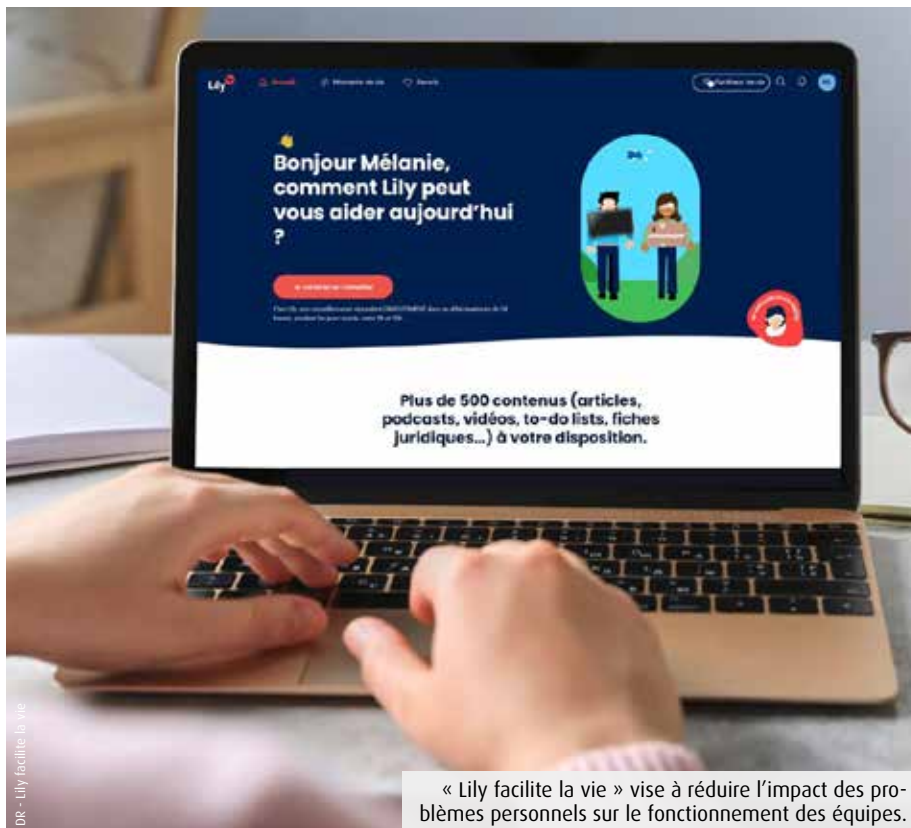
« Lily » leur facilite la vie

Depuis le 9 juin, les agents de la Ville de Châtelleraut ont accès à la plateforme Lily facilite la vie. Son objet ? Aider les salariés dans la résolution des petits tracas du quotidien, lesquels peuvent parfois envahir la sphère professionnelle.

■ Steve Henot

Qui n'a jamais eu à gérer des soucis d'ordre personnel sur son temps de travail ? Selon une étude Le Lab RH, un salarié sur deux reconnaît prendre du retard dans son activité professionnelle à cause des tracas du quotidien. Sur l'organisation de la rentrée scolaire, les premières démarches dans le cadre d'un projet immobilier, la recherche d'un avocat...

Consciente que cette charge mentale peut parfois déborder, la municipalité de Châtelleraut a déployé le 9 juin dernier la solution Lily facilite la vie. Il s'agit d'une plateforme numérique où les agents de la Ville peuvent trouver des réponses à toutes les questions de la vie courante, 24 heures sur 24, exception faite du domaine de la santé. Plus de 500 ressources (articles, vidéos, etc.) et programmes d'accompagnement sur différents événements de la vie sont consultables en ligne. Pour des problématiques pas encore documentées, il est possible d'entrer en relation avec un conseiller préalablement formé à la relation d'aide. Par mail ou téléphone, selon le niveau de stress que suscite ladite



question.

Un gain de 4 jours de charge mentale

« On est la première collectivité à mettre cet outil à disposition, se félicite Evelyne Azihari, l'adjointe aux Ressources humaines de Châtelleraut. On est convaincu qu'il va faciliter le bien-être au travail parmi nos équipes. » Une trentaine d'agents de la Ville se sont inscrits sur la plateforme. Ils étaient quatre dès le lancement, preuve que cette solution répond à un besoin. « C'est aussi la preuve de l'intérêt que porte la collectivité à ses agents, assure Magaly

Simeon, co-fondatrice de Lily facilite la vie, avec Sarah Penven et Chris Navas. Aujourd'hui, on voit des dirigeants qui ont une vision éclairée de la responsabilité sociétale des entreprises et pour qui le bien-être au travail est une conviction. »

Depuis sa création en 2018, Lily facilite la vie suit 300 000 salariés répartis sur une dizaine d'entreprises françaises, dont deux assurances. Selon les calculs de la startup marseillaise, son action a permis d'alléger de quatre jours par an en moyenne la charge mentale des personnes accompagnées. « C'est aussi bénéfique pour le DRH ou le ma-

nager, qui n'ont pas forcément les ressources pour répondre à ces questions personnelles. » D'autant que certains salariés taisent parfois leurs préoccupations personnelles. « On a reçu plus de demandes que l'on pensait autour des enfants avec handicap, observe Magaly Simeon. Aujourd'hui, être parent est le plus grand facteur de stress qui existe. » L'arrivée de Lily facilite la vie à Châtelleraut est un marqueur dans le développement commercial de la startup. « Les collectivités, c'est un secteur où il y a des enjeux, notamment en termes d'accès aux services en milieu rural. »

FINANCEMENT 4,2M€ pour le numérique éducatif



Bonne nouvelle pour le futur Pôle numérique pour l'éducation et la formation aussi connu sous le nom d'I2-School ! L'Etat vient de lui octroyer la somme de 4,2M€ dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt France 2030. « On a été bien servi, cette enveloppe va nous permettre de faire aboutir le projet », a réagi Marie Bregeon, qui pilote le projet au sein d'une cellule dédiée à la préfecture. L'objectif à l'horizon 2025 ? Transformer l'emblématique pavillon du Futuroscope avec sa boule blanche bien connue en un tiers-lieu dédié aux technologies pédagogiques innovantes. On parle en particulier de réalité virtuelle utilisée pour former des jeunes (jumeaux numériques) ou pour découvrir des métiers en immersion. Cet espace sera ouvert aux visiteurs du parc ainsi qu'aux enseignants en formation et aux élèves dans le cadre de « classes transplantées » ou de « vacances apprenantes ». Cette décision de l'Etat était très attendue localement. En janvier, le ministre de l'Education nationale Pap Ndiaye avait tenu des propos élogieux sur ce projet d'envergure nationale. Une dizaine de partenaires se sont déjà engagés à apporter environ 5M€ pour compléter le tableau de financement. I2-School ambitionne d'accueillir 10 000 élèves par an et 2 000 enseignants.

Retrouvez
toute l'actualité
sur **Le7.info**



Dans la caravane du Tour de France

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
L'amour implique forcément des contraintes. Attention à votre impulsivité. Vous êtes lucide sur votre carrière, vos idées sont retenues et les changements imminents.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Les astres favorisent vos initiatives sentimentales. Vos émotions vous guident. Dans le travail, vos investissements personnels vous assurent sur le long terme.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous pouvez compter sur votre puissance de séduction. La période est gourmande en énergie. Côté professionnel, vos projets sont à l'ordre du jour et sont soutenus.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Le ciel vous assure de grands moments sentimentaux. Les astres renforcent votre énergie. Côté travail, vous jouissez d'une belle dynamique dans vos échanges.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous dévoilez un peu plus vos sentiments. Tout vous sourit cette semaine. Le ciel favorise votre impact sur le monde professionnel et vous garantit le succès.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous misez sur votre originalité pour séduire. Le stress vous goute. Dans le travail, vous êtes sous les feux de la rampe, vous pouvez espérer des sollicitations.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos échanges avec votre moitié sont plus simples. Hiérarchisez vos priorités. Dans votre métier, sachez mettre en valeur vos compétences et prendre le train en marche.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous évoluez sur le plan sentimental. Capital énergétique plutôt florissant. Vous assumez les positions d'autorité avec facilité, car vous êtes sûr de vos méthodes.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous êtes dans les vertiges de l'amour. Vous avez une résistance à toute épreuve. Dans le travail, vous êtes avide de partager vos passions et votre succès.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
L'amour est épanouissant. Vous brûlez la chandelle par les deux bouts. Si votre situation professionnelle vous pèse, c'est le moment de changer de vie.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous goûtez un bonheur sans partage. Le rire vous servira à lâcher prise. Le ciel confirme votre charisme et vous dote d'un rayonnement utile pour votre métier.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Climat amoureux plutôt serene. Vous êtes plein de bonne humeur cette semaine. Le ciel éclaire vos projets professionnels et renforce vos idées de création.

Passionné de sports en tout genre, Adrien Breton sera dans la caravane du Tour de France pendant trois semaines. L'occasion pour cet étudiant châtelleraudais, qui se destine à l'événementiel sportif, de vivre de l'intérieur cette épreuve ultra-populaire.

■ Romain Mudrak

Les semaines à venir vont être exceptionnelles pour Adrien Breton. Cet étudiant châtelleraudais de 22 ans s'apprête à monter dans la caravane du Tour de France pour la marque Senseo. Son rôle ? Animateur. « On sera une trentaine dans l'équipe avec différentes missions. Moi, tous les matins (à partir du 3 juillet, ndlr), je serai sur la ligne de départ avec mon triporteur pour proposer du café au public et discuter avec les gens. » Passionné de sport, le jeune homme est plutôt content d'avoir décroché ce job saisonnier si particulier. D'autant qu'il se destine aux métiers de l'événementiel sportif. Après une licence de Staps fléchée vers le management du sport à Poitiers, Adrien est actuellement en deuxième année de master à Caen. « J'aurai accès à des endroits



Adrien Breton, 22 ans, va vivre son premier Tour de France au cœur du réacteur.

où le public ne peut pas aller, je serai en bonne position pour observer l'organisation d'une telle épreuve. Je vais vraiment participer de l'intérieur, ce sera une belle ligne à ajouter à mon CV. »

« Une compétition mythique »

A titre personnel, il admet que son vélo de route lui sert davantage à se déplacer qu'à s'entraîner ! « Je préfère la course à pied. » Mais le Tour de France a une place à part : « Pour moi qui adore le

sport, cette compétition est mythique et ultra-populaire. En cours, les profs m'ont souvent répété qu'il s'agit du troisième événement le plus regardé dans le monde. » Lui-même était au bord de la route en 2020 pour assister à la victoire au sprint de Caleb Ewan à Poitiers lors de la 11^e étape. « En fait, quand le Tour passe dans ta ville, tu vas le voir pour l'ambiance, même si tu n'es pas super fan de cyclisme ! » Cette fois, Adrien attend avec impatience les passages en montagne, notamment la liai-

son Saint-Gervais-Courchevel où il a des attaches. « C'est là que les efforts sont les plus intenses. » En attendant peut-être de prolonger le plaisir sur le Tour de France féminin par la suite... « Je ne sais pas encore si j'y serai, les équipes seront plus restreintes, mais ça me plairait bien. » Une chose est sûre, durant les prochaines semaines, il aura besoin de beaucoup de café. « Il faudra se donner à fond. Ça va être intense mais je suis sûr aussi qu'on sera dans une ambiance de colonie de vacances très sympa. »

STADE POITEVIN : DES FAILLES APPARENTES

C'EST A CAUSE DU TREMBLEMENT DE TERRE QU'IL N'Y A PLUS PERSONNE DANS LES TRIBUNES ?

EN TOUT CAS C'EST CE QUE DIT LA DIRECTION DU CLUB



Le recrutement a-t-il des saisons ?

Dirigeante de Kaphisto RH, Karine Billaud livre chaque mois une chronique sur l'emploi dans nos colonnes.



Les beaux jours sont arrivés, et avec eux la perspective des congés d'été... Si certains emplois sont effectivement saisonniers, les recrutements sur des postes permanents connaissent-ils des fluctuations saisonnières ? Côté recruteurs, à cette période de l'année, j'entends parfois dire : « Inutile de diffuser des offres, les candidats sont déjà partis en vacances. Maintenant, on ne les reverra plus qu'en septembre... » Côté candidats : « L'été, tout est calme, rien ne se passe. Ce n'est pas la peine de postuler. J'y repenserai à la rentrée. » Effectivement, si tout le monde reste sur ces sentiments, il ne va pas se passer grand-chose !

De plus en plus, on entend dire qu'il n'y a plus de saisons. C'est le cas aussi des pratiques de recrutement et de postulat. Il n'y a plus de mois ou de jours où il est forcément plus propice de diffuser des offres d'emploi ou de déposer une candidature. Voici trois pistes de réflexion pour ne pas rester sur ces a priori. **1.** Avant, je me précipitais le vendredi après-midi pour que mes annonces soient en ligne pour le week-end, puis je me suis rendu compte que j'avais principalement des candidatures à partir du lundi. Grand changement. Mais dernièrement, en recrutant des profils juridiques notamment, ou financiers, les candidatures sont arrivées surtout le dimanche. Sur certains profils, j'ai moins de candidatures

durant les vacances scolaires mais quelques-unes pertinentes quand-même... Conclusion : je réactive mes offres tous les quinze jours maximum pour toucher un maximum de personnes. **2.** Souvent, il est clair que début août est la période la plus creuse. Pourtant, depuis deux ans, certains de mes clients entreprises partent dès juillet, d'autres partent en plusieurs fois... Conclusion : vous pouvez passer à côté d'une opportunité professionnelle en attendant septembre. **3.** On sait quand même qu'il y a forcément moins de monde en entreprise l'été, mais aussi que les recruteurs sont moins sollicités. Ils sont donc souvent plus disponibles pour échanger au-delà du fait que les barrages à l'accueil sont également moindres (téléphoniques ou physiques). Conclusion : rester inactif l'été peut être agréable mais pas forcément le meilleur plan si vous recherchez un nouvel emploi.

La règle à retenir est qu'il n'y a plus forcément de règles. Rester ouvert, re-questionner nos approches, tester et s'adapter aux changements sont aujourd'hui les prérequis pour être sereins et efficaces dans nos recrutements ou nos candidatures. Très bel été à tous !

Kaphisto RH - contact@kaphistorh.fr.

J E U

Chou y es-tu ?

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous conseille un jeu à faire en famille.

Le jardin est sens dessus dessous. Chaque nuit, les lapins sortent de leur cachette et grignotent les choux du potager. Puis ils retournent se cacher sous les choux. A leur réveil, les jardiniers suivent les traces des lapins et soulèvent des choux pour essayer de les débusquer. Si les lapins arrivent à manger 9 choux, ils gagnent la partie. Si les jardiniers les attrapent avant, ce sont eux qui

gagnent. Quel camp l'emportera ? Un cache-cache dans le potager à partir de 6 ans !

Chou y es-tu ? - 2 à 4 joueurs
6 ans et plus - 20 minutes.



Distinguer le fait du non-fait

La médiation revient cette saison dans nos colonnes sous la plume de Séverine Hay.



« Oui, j'ai fait une description du physique de ce/cette collègue ! Cela m'a surpris de découvrir le volume de ses membres. C'était juste un « constat factuel » rien de plus ». « Madame, sa description a créé une tension dans la salle, nous étions embarrassés envers ce/cette collègue » Il est essentiel de distinguer les faits réels des non-faits dans nos échanges pour éviter les dégradations.

Un fait est un élément précis, observable, exempt d'interprétation subjective. La description factuelle « Pierre a les cheveux bruns et les yeux bleus » en est un exemple. En revanche, décrire une personne en utilisant les termes « enveloppé(e) », « costaud(e) », « laid(e) », « maigre », relève d'une interprétation influencée par les préférences, les comparaisons, les jugements culturels. Ces descriptions, même partagées par une majorité d'autres personnes, ne sont pas des faits et ne peuvent être considérées comme un « constat factuel ».

De plus, il est important de souligner que les mots que nous utilisons ne sont pas en eux-mêmes des faits, mais des expressions de langage, véhiculant des interprétations potentiellement blessantes selon les perceptions. Ainsi, prétendre constater le manque d'engagement d'une personne n'est pas non plus un fait en soi. Cela exprime une attente personnelle, une déception... Le fait réside plutôt dans l'observation d'une promesse non tenue, selon des critères définis, précis. Sinon, le silence et les non-dits jouent un rôle destructeur. En situation de conflit, les accompagnements juridiques se concentrent sur les droits et devoirs, ou l'établissement de la vérité à partir de faits concrets. Les professionnels de la médiation, quant à eux, accompagnent la compréhension des diverses perspectives en distinguant les faits des non-faits. Le dialogue ne se limite pas aux seuls faits objectifs, mais reconnaît également la subjectivité inhérente aux interprétations. Ainsi, la réalité est explorée à travers ces différentes visions permettant l'émergence de solutions acceptées. Pour restaurer une harmonie relationnelle, pensez dorénavant à vous « dé-faire » du piège conflictuel des non-faits.

contact@severinehay.fr ou 09 83 97 79 27.

Les Larmes d'Isis de Christian Jacq

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Onnofrio et Isis Seatwell forment un couple très soudé partageant la même passion pour l'Égypte pharaonique. Fondateurs à Londres de l'Egyptian Center, un lieu d'enseignement prestigieux, ils sont admirés pour leur réussite professionnelle et forcément un peu jalouxés. Alors qu'un beau matin, elle ne voit pas rentrer son mari après une soirée d'anniversaire passée chez son frère, Isis s'inquiète sérieusement. Onnofrio a-t-il été victime d'un accident ou d'un kidnaping ? A-t-il fait une fugue ? Immédiatement chargé de l'enquête, l'inspecteur Higgins est bien décidé à faire toute la lumière sur cette étrange affaire d'association de malfaiteurs.

Mon avis. On ne présente plus Christian Jacq. Mondialement connu, ce passionné d'Égypte ancienne est un écrivain particulièrement prolifique capable de sortir, chaque année, quatre enquêtes mettant en scène l'inspecteur Higgins. Comme ses précédents romans, ce 49^e tome est mené brillamment par le fin limier de Scotland Yard. Une réussite qui vous tiendra en haleine du début à la fin.



Les Larmes d'Isis de Christian Jacq
XO Editions - 202 pages - 15€.

Le Challenge n'est pas relevé

Ils ont aimé...
ou pas !



Camille, 29 ans

« J'ai adoré, c'était très sympa ! J'adore l'actrice principale (Jennifer Lawrence), c'est cool de la voir comme ça, dans un rôle inhabituel pour elle. J'étais curieuse de la découvrir dans ce registre, après avoir vu la bande-annonce sur les réseaux. »



Mattéo, 19 ans

« J'ai beaucoup aimé. C'est un très bon film avec beaucoup d'humour, notamment pour les jeunes. C'est tout ce que j'en attendais et j'ai été servi ! J'aime bien ce genre de comédie à l'américaine, c'est sympa. »



Une trentenaire est engagée pour « sortir » avec un étudiant renfermé, en échange d'une... voiture. Malgré un duo d'acteurs attachant, *Le Challenge* est une comédie qui rate sa cible, faute de trouver le ton juste et de surprendre.

■ Steve Henot

Croulant sous les impayés, Maddie se voit confisquer son véhicule et, bientôt, la maison de son enfance. Or, sans moyen de locomotion, la trentenaire ne peut travailler pour éponger ses dettes. C'est alors qu'elle tombe sur une drôle d'annonce : un couple aisé cherche une jeune femme pour « sortir » avec son fils, un garçon très (trop) réservé, d'ici son entrée à la fac. La

récompense à la clé ? Une voiture ! Maddie décide de relever le challenge, qui se révèle plus difficile qu'il n'y paraît...

Avec un tel postulat de départ, on pouvait légitimement s'attendre à une comédie potache comme le cinéma américain sait en produire. Il y a bien deux ou trois séquences « osées », mais *Le Challenge* se montre tout de même bien sage. C'est essentiellement un problème de rythme, d'inspiration et, plus globalement, de ton. Pas assez hilarant ni même original, le film ne se distingue pas de la moyenne et laisse l'impression de ne jamais aller au bout de ses quelques idées. Pourtant, dans l'élan du cynique *Don't look up* (en 2021), Jennifer Lawrence confirme avec audace son potentiel comique, tandis qu'Andrew Barth Feldman s'avère être une belle découverte (sa reprise piano-voix de *Maneater* vaut le détour). Les deux acteurs forment un duo certes

attachant à l'écran, mais qui aurait gagné à rencontrer plus d'adversité pour nous enthousiasmer. Mignon, sans plus.



Comédie de Gene Stupnitsky, avec Jennifer Lawrence, Andrew Barth Feldman, Laura Benanti (1h43).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour une avant-première au choix de *Mission: Impossible - Dead Reckoning Partie 1*, le dimanche 9 juillet à 14h ou le mardi 11 juillet à 19h45 au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 27 juin au dimanche 2 juillet.

Livre de colère

Cédric Cannone. 45 ans. Sourd de naissance. Contraint à l'oralisme depuis l'enfance. A découvert tardivement son « identité de sourd ». A souffert de ne pas être ni entendu ni écouté. Vient de transformer sa colère en un livre autobiographique, *Le Silence du girafon*.

■ Par Claire Brugier

De temps à autre, les lèvres de Cédric Cannone dessinent un mot, fugace et silencieux, comme un stigmate. Trop longtemps, on l'a « forcé à oraliser », lui, le « petit sourd dans une famille d'entendants ». Le quadragénaire en a souffert, il en souffre encore. *Le Silence du girafon*, publié début juin, raconte sa douloureuse quête d'identité jusqu'à l'âge adulte, son sentiment d'invisibilité, son sourire comme un masque pour mieux cacher sa relation douloureuse au monde, à son frère et à ses parents, ouvriers en usine. « Il n'ont jamais su m'entendre, m'écouter, déplore le Poitevin, sourd de naissance. Dans les années 1980, les informations étaient totalement inexistantes. Ils ont suivi aveuglément les conseils de médecins qui disaient qu'il fallait m'apprendre à parler, m'apprendre à parler, m'apprendre à parler, m'apprendre à parler, m'apprendre à parler... » Le faire entrer de force dans le monde des entendants. « L'oralité à tout prix. » L'oralité a tout pris... « Je n'ai acquis mon identité sourde que très tardivement, comme un puzzle dont on découvre les pièces et qu'on assemble au fur et à mesure. » Au-dessus de la table, les mains

sont bavardes, l'interprète⁽¹⁾ ne les quitte pas des yeux. « J'ai tellement de choses à dire », confie Cédric.

Oraliser, coûte que coûte

Après la maternelle, le petit garçon est entré à l'institution de Larnay, à Biard. « Nous étions une classe entière de sourds mais nous devions quand même parler ! Nous avions des cours d'orthophonie, de musique... On nous attachait les mains dans le dos pour que nous ne puissions pas signer. » Oraliser, coûte que coûte, pour pouvoir intégrer en 6^e une classe d'élèves entendants, au collège Renaudot, « sans interprète ». « J'avais accumulé du retard, j'avais 14 ans. En 3^e, j'en avais 18, vous ne vous imaginez pas la honte... » La souffrance de ces jeunes années contraintes et forcées est indélébile. « Au lieu de me construire, les médecins et adultes entendants ont essayé de me réparer. » Le verbe est fort. Cédric en a nourri une colère dévorante, devenue le moteur de « [sa] quête identitaire ».

Son passage à l'Institution régionale de jeunes sourds a

suscité de nouvelles désillusions. « Certes, je pouvais discuter avec mes copains sourds mais là aussi on me demandait de parler, c'était épuisant. Et puis à 21 ans, il a fallu que je dégage ! Je me suis senti comme un paria, mais j'étais très déterminé. »

« Sans communication, on ne peut rien. »

Une formation à Paris avec l'association Serac lui a apporté « une vraie bouffée d'air ». Il était temps ! « Tous les profs s'exprimaient en langue des signes. J'ai été embauché en alternance en tant qu'employé libre-service, à Carrefour. » Pour la première fois, Cédric a eu le sentiment d'exister, grâce à Gilles, son patron. « Il a compris que la communication était un enjeu entre lui et moi. Il m'a offert ma première bonne expérience avec un entendant, il a cru en moi, m'a encouragé. » Alors Cédric a poursuivi ses études par un bac pro logistique au Porteau. « Et j'ai réussi, j'ai été

diplômé ! » Malheureusement, ce laissez-passer vers le monde du travail était un leurre. « Je me suis retrouvé isolé au travail comme je l'avais été en famille et à l'école. Je n'avais aucune liberté, je ne pouvais pas évoluer. Sans communication, on ne peut rien. J'avais 23 ans et j'étais emmuré dans mon handicap. » A ce moment-là déjà il a songé à écrire, « mais tout se mélangeait dans ma tête. Je voulais que mes parents me regardent, qu'ils sachent combien je souffrais au quotidien. J'avais envie de balancer toute cette colère par écrit. » Le chemin a été long, chaotique. Cédric a endossé pendant quinze ans le costume de formateur en langue des signes pour entendants, puis enseignant dans une école spécialisée mais « les parents entendants réclamaient de l'oralisme... ».

Faire évoluer la loi

A partir de 2018, malmené par un divorce puis « doublement confiné », Cédric est « tombé au fond du bocal ». Accompagné par un psychologue, il s'est relevé et il a écrit. Enfin. *Le Silence du girafon* est à la fois « un livre thérapeu-

tique » et « un cri d'alerte », pour tous les « petits sourds » d'aujourd'hui et de demain. Son frère l'a entendu et lui a « demandé pardon ». Cédric espère que ses trois enfants entendants, dont l'aînée est tout juste majeure, se saisiront de ses mots. « Ce n'est pas qu'une question de langue des signes, mais de communication. C'est elle qui fait l'humain. Je veux rajouter mon témoignage au combat de la Fédération nationale des sourds de France », explique l'ancien président de l'Association des sourds de Poitiers qui aspire à rencontrer le Président de la République, pour faire évoluer la loi.

Le deuxième tome, à paraître en 2024, est en cours d'écriture. Son auteur rêve déjà d'une adaptation cinématographique, « pas comme La Famille Bélier, mais plutôt comme *Silenced*. Je m'inquiète de l'intégration à tout prix des enfants sourds. » A 45 ans, Cédric est enfin parvenu à dompter sa colère. « J'en éprouve encore, mais celle-là, je peux vivre avec. »

⁽¹⁾Cet entretien a été interprété par Cécile Chevallier. *Le Silence du girafon*, Cédric Cannone, 258p., 29,99€.

UP2PAY MOBILE⁽¹⁾

VOTRE SMARTPHONE DEVIENT VOTRE TERMINAL DE PAIEMENT

ENCAISSER LES PAIEMENTS PAR CARTE OÙ QUE VOUS SOYEZ

- ✓ 1 appli mobile avec ou sans lecteur de carte
- ✓ Vos opérations en moins de 24h⁽²⁾ sur votre compte
- ✓ Les tickets de caisse dématérialisés par email ou sms

Votre conseiller est disponible par téléphone ou email



(1)Up2pay Mobile est une offre monétique en vigueur au 01/06/2023 soumise à conditions générales et tarifaires réservée aux clients professionnels et agriculteurs clients du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, qui nécessite la signature préalable d'une convention de compte, d'un contrat d'acceptation de paiement de proximité et le cas échéant, d'un contrat de vente de terminal de paiement électronique ainsi qu'un contrat de fourniture et prestations Up2pay Mobile avec AVEM, société par actions simplifiée unipersonnelle - siège social est situé Rue du Pré Long, ZAC du Val d'Orson 35772 VERN-SUR-SEICHE, immatriculée au Registre de Commerce et des Sociétés de Rennes sous le numéro 330 447 236. Sous réserve d'étude et acceptation définitive. Pour plus d'information, consultez votre conseiller. (2) Pour toutes transactions effectuées avant l'heure de télécollecte. *L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux professionnels. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et services au CATP et avec 50% minimum du chiffre d'affaires confié. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller. au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 06/2023. Document non contractuel.

